

finn

FRANCE

AQUARELLE.com
COLLECTIONS DE BOUQUETS

CANAL+

05

Jeux Olympiques
2008-2012

l'âge du Bronze

*Vous n'avez pas
gagné la course
si, en la gagnant,
vous avez perdu
le respect de vos
concurrents.*

JO 2012 :



L'heure de l'histoire

RÉGATES :



L'été des français

PORTRAIT :



Mikael Maier

CLASSE INVITÉE



Yole Ok

KINDIA 2015

*le premier
documentaire
dont
vous
pouvez
changer*

LA FIN

BETC Société d'Édition de CANAL+, S.A. au capital de 95 018 076 € - 399 211 724 RCS Nanterre.

ENSEMBLE, PARTICIPONS AU DEVELOPPEMENT DE KINDIA, VILLE DE GUINEE



Pendant 4 ans, suivez au travers de 4 documentaires, les actions menées sur le terrain par la population locale et les ONG. Et agissez pour faire avancer le projet sur canalplus.fr/kindia2015

CANAL+



Les **Mats Wilke** félicitent, Giles, Ben et tous les autres champions du Finn pour leurs victoires et succès à Miami, Palma, Hyères, Weymouth, aux Championnats d'Europe et à la Finn Gold Cup ainsi qu'aux Jeux Olympiques de Londres 2012.

Les Mats Wilke: une performance inégalée depuis douze ans sur Finn



SWISS MARINE COMPOSITES

WILKE

CH-LEISSIGEN

Ch. Wilke & Co.
Yachtwerft & Bootsservice

Untere Ey 4 - Hauptstrasse - 3706 Leissigen - Switzerland

Tel. +41 33 847 17 70 - Fax +41 33 847 17 71 - www.wilke.ch



Xavier ROHART & Pierre-Alexis PONSOT
9^{ème} J.O. de Londres 2012
STAR



Jonathan LOBERT
Médaille de Bronze J.O. de Londres 2012
FINN

vous félicite tous les 3 et vous souhaite
bon vent pour les Jeux de Rio 2016

SOMMAIRE

- 7** ÉDITORIAL
Par le Président de l'IFA France
- 8** PORTRAIT : MIKE MAIER
Finniste de tous les records...
- 12** JEUX OLYMPIQUE 2012
Ainslie Gold 4 Ever
- 26** SILVER CUP
la nouvelle génération
- 28** OPEN DE FRANCE
Biscarrosse vu du ciel
- 30** NATIONAL QUIBERON
Le petit temps de l'action
- 32** GRAND PRIX DE L'ARMISTICE
La dernière régata de la saison
- 36** RÉGIONS
Tour de France
- 42** SÉRIE INVITÉ
Staris ad Vitam aeternam
- 44** SÉRIE INVITÉ
Yole Ok
- 46** TECHNIQUE/STRATÉGIE
Les ventres de la ligne de départ
- 50** PORTRAIT
Philippe Presti
- 52** TECHNIQUE
Devoti



WB-Sails
Winning Boatspeed



Photo: Richard Langdon/Oceanimages.co.uk

MAXX Your Performance

Félicitations à Jonathan Lobert pour une médaille de bronze bien méritée. Quatre voiles sur dix dans la Medal Race étaient jaunes MAXX-voiles de la BM. Une performance éprouvée au plus haut niveau combinée à une durabilité exceptionnelle.

WB-Sails Ltd, Helsinki, Finland www.wb-sails.fi info@wb-sails.fi Tel. +3589 621 5055



JE COMMANDE MA VOILE



Côtes du mat :

1/4 1/2 3/4 Tip

N° de voile :

Longitudinal
Latéral

Nom

Prénom

Adresse

Code postal

Ville

Tél.

Email

Prix des voiles au 01/01/2012 :
1.375€, TVA communautaire et frais de port inclus.
Délai de livraison: normalement 3 semaines

Modalités de paiement :
Virement bancaire (cf. coordonnées bancaires)

Coordonnées bancaires

Carte bancaire (par téléphone)

Contact :
Mikko BRUMMER (parle parfaitement français)
EMAIL: mikko@wb-sails.fi
Tél.: +3589 621 5055
Fax.: +3589 621 5066



Editorial

Aquarelle.com - Canal + Finn France N°5

Je me souviens...

Je me souviens de mon adolescence et des jeudis matin où nous attendions notre numéro hebdomadaire de "Pilote" pour bramer en chœur à la récré « *Matin, quel journal!* ». C'est j'imagine ce que vous vous direz en lisant les "cinquante six pages" de votre revue associative préférée...!

Je me souviens des modestes trente deux pages du premier numéro de l'Aquarelle.com-Canal+ Finn France Magazine quand nous nous disions : « *Mais qu'allons-nous faire maintenant de cet outil?* »

Je me souviens de Giles Scott à la Gold Cup 2010 de San Francisco où Ben Ainslie était absent, nous disant de façon "very british" : « *Sir Charles doesn't hike, he tells the boat to stay flat* ». Vous découvrirez dans ce numéro quel formidable compétiteur le désormais quadruple médaillé d'or olympique est, et quelles qualités de guerrier il lui aura fallu pour parvenir à cet incroyable résultat.

Je me souviens de Jonathan m'appelant dans la nuit de sa médaille :

« - En passant la ligne tu pensais être sur le podium ? »

« - Ben non ! »

« - Et quand l'as-tu compris ? »

« - J'ai entendu des cris derrière, j'ai vu que cela s'embrouillait pas mal à la bouée et puis François est arrivé... ! »

Je me souviens de ce qu'était notre Association il y a moins de 15 ans. Après Jean-Paul Gaston le Président Réanimateur à qui nous avons rendu hommage dans le numéro 4, les présidences de renouveau de Gilles Henaff et de Laurent Haÿ, quel chemin parcouru tandis que nous projetons un objectif de 300 Finnistes et 500 membres à bref délai...

Je me souviens de la corvée que constitue la collection des cotisations auprès des "membres retardataires" au Printemps de chaque année. « *Messieurs, je compte sur vous cette année pour honorer votre obole entre le Salon Nautique et la Semaine de Cannes de Février* ».

Je me souviens de Mike Maier à Splitz après que j'ai, suite à un gros retard aérien, passé la nuit dans le jardin public voisin roulé dans le taud de mon Finn :

« - Why didn't you knock my pick-up's door ? »

« - Mike, are you sure you wouldn't have shot me down... »

Je me souvenais de Mike m'expliquant pourquoi il avait été obligé d'abandonner le hockey professionnel après avoir quelque peu molesté un arbitre. Je me souvenais de Mike à Valence braquant le junkie qui lui demandait de vider sa boîte à gant où il cache un Walther P33, le ficelant avec son écoute de grand voile et l'abandonnant en rase campagne à poil parce que, de terreur, le bougre s'était fait dessus. Je me souvenais de Mike à Palma à la suite d'une journée de retards indiquant d'un geste souverain la direction du bar à l'ensemble de la flotte alors que le Comité se préparait à envoyer la "minute". Je me souvenais de Mike enfilant son blouson et obligé de part son gabarit d'expirer avant de remonter le zip de la fermeture Eclair.

Je me souviens de PJ Posma m'expliquant la retraite qu'il avait fait dans un couvent avant les Jeux de Pékin. J'imagine aujourd'hui alors qu'il avait l'Or autour du cou, sa détresse...

Je me souviens surtout des bonnes régates et des extraordinaires parties de rigolade en 2012 avec vous tous sans qui cette série ne serait rien.

Bonne Année 2013!

Marc ALLAIN des BEAUVAIS (FRA99)
Président de l'IFA FRANCE

Sponsors officiels de l'IFA FRANCE



AQUARELLE.com-CANAL+ Finn France Magazine N°5 - Publication Semestrielle, enregistrée auprès du Parquet du TGI de Nantes, de l'IFA France 62 Avenue Camus 44000 Nantes - N° Préfectoral : W751031917 - www.finn-france.fr - association.finn-france@gmail.com - dépôt légal : Décembre 2012 - Directeur de la Publication/ Rédacteur en Chef : Marc Allain des Beauvais - Maquette et Graphisme : Cyril Richard - Rédaction reportages et dossiers : Eric Bognar, Laurent Camusson, Joël Godéroy, Oroz Iturralde, Pierre-Alexis Ponsot, Philippe Presti, Alain Renoux, François Richard, Bruno Rosignol, Pascal Tétard, Yves Zoccola, - Photos : François Richard, Claire ADB, Richard Langdon, Jesus Renedo, Trofeo Princesa Sofia MAPFRE, Cyril Richard, Overseasphotos, ISAF - onEdition.com - w-w-i.com, Michel Espaignet CVB, America's Cup Media, Oracle Racing, JM Liot, FFVoile - DPPI - Olivier Blanchet - G.Durand - DPPI - FFVoile, Robert Deaves and DR, WB-Sails - Documentation : Devoti Sailing, Cahiers de Régates - Remerciements : Aquarelle.com, Henri de Maublanc, Aspryok, Assuremonbateaupascher.com, Marc Bouet, Canal+, Bertrand Meheut, Florence Revel-Rongier, Béatrice Roux, Daniel Dahon, Devoti Sailing, Roman Teply & Martin Sova, Huitres Boulon, Damien Boulon, Olivier Goubault, Pantaënius, Michaël Kurtz, Paris Voile, Pierre-Jean Gallo, Suntouched Sailing Ltd, Sue & Rodney Cab, Transmer Assurances, WB Sails, Mikko Brummer, Wilke Masts, Christov Wilke, Myriam Verger, Gabriel Belleville - Contact Publicité : marc@transmer.com

1,88m
102kgs

ENORME! Si un mot, un seul, peut bien résumer la carrière de Mike Maier; c'est bien celui là! En 2010 à Split je bavardais avec lui. Il était alors bien lancé pour remporter un second titre de Champion du Monde Master. Allongé dans son camion-salon-bureau, en attente de la brise du jour, il parlait de son record de vingt quatre Finn Gold Cups! Fin 2012 le très robuste et apparemment indestructible tchèque, en a fait deux de plus! Il a aussi participé à ses cinquièmes Jeux Olympiques consécutifs. Nul autre que lui au monde n'a plus navigué ou fait de régates sur Finn depuis 33 ans! Je l'ai rencontré en 96 à l'occasion de la Gold Cup rochelaise et lors de ses premiers Jeux Olympiques devant Savannah aux USA.



8 PORTRAIT

9 PORTRAIT

Tout a commencé en Tchéquie, pays alors membre des Etats du Pacte de Varsovie, l'année où l'Allemand de l'Ouest Willy Kuhweide remporte les JO de Tokyo/Enoshima, Michael Maier vient au monde le 7 Mai 1964! Maier cela sonne germanique car

des semaines sur l'eau. Mais son expérience considérable lui évite erreurs, oublis ou impasses techniques, et il navigue toujours sur des Finns récents et parfaitement mis au point. Ses heures de liberté existent quand les championnats majeurs sont juste

Ian Percy, barreur et Champion Olympique 2000 mais aussi Nossiter l'Australien, Trujillo l'Espagnol, Karlo Kuret et donc Mike Maier qui en raison de sa puissance était affecté au rôle de wincheur. A son début de carrière vers les années 80, Mike

Allemagne et Hongrie. Douze ans sont passés, nous sommes au début de l'été, et notre Mike est furieux « Je réagis très mal aux décisions injustes ». Il évoque ainsi l'année 1992 quand il aurait dû faire ses premiers Jeux Olympiques à Barcelone. Mais le

Mikael Maier

participations aux Jeux Olympiques : 1996, 2000, 2004, 2008, 2012

26 Finn Gold Cups

Tires de Champion du Monde 2006, 2010, 2011 et 2012

150 25 Championnats d'Europe

Semaines Internationales et compétitions pré olympiques

Finniste

au nord de la République Tchèque les populations germanophones sont historiquement nombreuses. Grand, mais sans excès, solide de toute évidence, l'homme Maier est un paradoxe à facettes multiples et contradictoires. Ancien joueur de hockey sur glace, il pratique toujours ce sport. Il a l'apparence d'un "incassable" mais il est pourtant réservé et presque timide au moment des consécration quand il monte sur le podium pour recevoir un titre mondial. Il devient plus volubile en privé, ou lors de ces innombrables "chats" d'après régates quand il parle sans fin avec ses copains tout en ponctuant ses propos de rires et de vannes bien senties, sinon bien comprises... quand on ne parle pas sa langue. "Maier le Régatier" subit souvent "Maier le Pro de la Voile" obligé de consacrer à ses multiples clients des heures qu'il préférerait passer à se reposer ou à s'entraîner. Il voyage énormément et n'a pas le temps comme tous les autres "Olympiques", de passer

de tous les records...

terminés et qu'il peut enfin partir en montagne pour vivre des loisirs simples avec sa compagne, son fils aîné et son "petit dernier". Maier, ce fou de voile, est un bucolique amateur de verdure et de nature. En 2007 aux heures d'une Finn Gold Cup de brise à Cascais, il appréciait avant son retour à l'hôtel de pouvoir se relaxer en traversant le jardin botanique de l'endroit! La mer est aussi à l'occasion un domaine de vacances, quand il pratique la croisière en Adriatique sur des habitables depuis Trieste ou la Côte Dalmate avec son vieux copain Karlo Kuret, 4^{ème} aux jeux d'Athènes en 2004.

America's Cup

C'est justement en compagnie de Karlo que Maier a découvert la Coupe de l'America de 2004 à 2007 à Valence en Espagne et l'équipe du Challenge Italien "+ 39", constituée par Luca Devoti comprenait de nombreux finnistes dont

Maier est mécanicien. Il tiendra plus tard un commerce automobile. Souvent, après ses heures de boulot, il file à la patinoire pour rejoindre son équipe et pousser le palet avec de bons résultats régionaux. Mais il y a aussi l'Elbe, le grand fleuve nord européen qui bien avant Hambourg, et juste après Prague, passe par sa ville de Roudnice. Le premier club de voile de Mike Maier est justement là. Elargit en amont d'un barrage, l'espace nautique est plutôt bien orienté et proche de la cité. On peut facilement y faire de la voile mais il y a aussi, plus au sud du pays, le Lac de Lipno, le plus grand de Tchéquie sur lequel Mike participe depuis toujours aux championnats nationaux. Mike a découvert la voile à la fin des années 70 sur des dériveurs. Son gabarit le mène rapidement au Finn et il remporte son premier titre national en 1980 dès l'âge de 16 ans. Il complète rapidement son expertise du Finn en tentant toutes les compétitions possibles en Pologne, Autriche,

Comité Olympique Tchèque manque de moyens et quelques jours avant de rouler vers l'Espagne, Maier apprend qu'il n'est plus dans l'équipe, car celle-ci est trop importante et va coûter trop cher? Très fâché, il arrête tout et se contente de faire la Finn Gold Cup en Irlande en 1993. Restant un voileux passionné, il se lance alors dans des essais et records de vitesse dans le Mistral et d'autres projets. Mais ses amis le ramènent au Finn, un bateau qui correspond à son mental, son gabarit et son tonus physique. Retour à 2004 quand il fait le choix après 15 ans de revendre son commerce de mécanique et de devenir un vrai pro, non pas grâce à des sponsors, mais en se lançant dans le commerce nautique, plus précisément comme revendeur de Finn en association étroite avec le Chantier Devoti sur la zone Europe Centrale et Balkans. Vivant toujours à Roudnice, il se rend souvent à Brno la seconde ville de Tchéquie située près d'Austerlitz, là où se trouve le siège de Devoti



Sailing dont il est Agent Commercial. Il n'est pas loin non plus de la Pologne et de l'usine où sont fabriqués les Finns. Sa carrière l'ayant amené à parcourir tous les spots de régates de la planète, notre sportif parle assez facilement plusieurs langues. Au fil d'une impressionnante carrière, il a fait tous les résultats possibles et connu la victoire ou les places d'honneur. C'est en 2000 au Brésil qu'il fera sa meilleure performance en terminant 5^{ème} de la Gold Cup après avoir remporté la 1^{ère} manche.

Maier chez les Masters

En 2006, alors que Mike Maier a dépassé les 40 ans, son ami Luca Devoti, Vice-Champion Olympique 2000 à Sydney sur Finn, l'incite à faire son premier Masters. Mike y signe une belle victoire, peut-être un peu facile pour celui qui rivalise toujours avec les meilleurs "Olympiques". Un peu vexés de ce qui semble être un trop facile succès, les organisateurs lui font "les gros yeux"! Il se dit un moment qu'il attendra peut être un peu avant de rejouer dans cette flotte. Il y revient en 2009 en France et semble lancé pour une performance. Mais tardivement arrivé des Pays-Bas où il vient de faire la semaine de Medemblick dans la brise, il n'a pas toute sa forme et surtout: «le jury est toujours après moi et au moindre coup de rappel je suis surveillé» se plaint-il. Il finit 4^{ème} mais va brillamment se rattraper en gagnant ensuite, avec une aisance évidente, tous les Mondiaux Masters de 2010 à 2012! Du petit temps à la brise, il s'impose en Croatie en 2010. La brise thermique de Toscane lui permet l'année suivante un nouveau triomphe. Le niveau très élevé de la fin de campagne olympique 2012 à laquelle il participe activement

lui donne une victoire insolente, en Mai dernier au Pays de Galles. Consacré sur Finn, Maier touche à bien d'autres types de voiliers de régates. Il participe à la conception et à la mise au point du D-One, le nouveau dériveur solitaire à gennaker et planche de rappel lui aussi fabriqué par Devoti. Notre champion tchèque se fait aussi transporteur de Finns ou de D-One. Pour cela, il a fait fabriquer une très impressionnante remorque portant 8 Finns ou 10 D-One. Et son camion Mercedes, parfaitement entretenu par cet ancien mécano, a déjà passé le demi-million de kms. Etant aussi un excellent technicien du dériveur en fibre de verre, il sait reprendre les Finns anciens ou abîmés pour les remettre en parfait état. Débarassé des deux finns qui rentrent dedans et de celui qui est au-dessus, le fameux camion de MM Sailing redevient pour Mike un camping-car confortable sur le site des régates. Cet hôtel roulant est amplement décoré de posters de la Coupe de l'America. En raison de sa considérable expérience, il joue aussi depuis longtemps le rôle de conseil et de coach auprès de diverses organisations et de sa fédération nationale. Il était en 2012 à Bordeaux pour conseiller les jeunes tchèques lors de la Silver Cup. Ce finniste d'exception mérite d'être inscrit au livre des records car probablement personne dans aucune classe internationale monotype n'a jamais autant régaté que lui depuis un tiers de siècle. Mais sa vie sur les régates de Finn n'est pas encore terminée même s'il ne tentera pas les Jeux Olympiques en 2016. Tomas Vinka le remplacera à Rio. Laissons à Mike le mot de la fin: «Je suis heureux dans cette classe des Finns et j'y ai fais maintenant ma 33^{ème} saison!».

Portrait et photos de François Richard



www.assuremonbateapascher.com

Une Assurance Plaisance
efficace et **novatrice**
spécifiquement dédiée
aux **petits bateaux**

"Moins de 7,50 m et de 50 000 € :
Ne payez que l'assurance,
et rien de plus..."

62 Av Camus - 44000 Nantes
sarl au capital de 1014000 € - RC Nantes B 518 888 441
TVA Intracommunautaire : FR 23518888441
N° Orias : 10053892 - www.orias.fr

Jeux Olympique 2012

Ainslie Gold 4 Ever

2000 - 2004 - 2008 - 2012



Les meilleurs finnistes des cinq continents étaient aux J.O. pour la révélation des challengers et la consécration des favoris. Mais avant cela, l'histoire était en marche pour l'Anglais Ben Ainslie et son défi personnel de remporter une quatrième médaille d'or consécutive. Evènement dans l'évènement, ce challenge était un possible point d'orgue sportif à la gloire maritime d'Albion! En gagnant l'or des J.O. 2012, Sir Charles Benedict pouvait devenir le plus grand régatier de tous les temps modernes. Mais il avait connu de sérieux problèmes de santé début 2012. Rien n'était donc assuré pour lui avec six rivaux de très haut niveau au nombre desquels le Français Jonathan Lobert tenait une vraie place d'outsider. En six jours et onze manches, ces J.O. sous haute tension, furent pour tous selon les heures, opiniâtres, victorieux, éprouvants, laborieux et incertains, sans qu'il soit possible pour expliquer les échecs d'invoquer les caprices de vents presque parfaits ou les aléas d'une organisation qui fut magistrale. Les résultats ont confirmé les pronostics mais entre-temps que de sueur, de dépits parfois et de combats difficiles pour tous, sans la moindre pause, jusqu'à la dernière minute de la medal race finale!

La régata sur Finn est une affaire d'hommes, mais ça on le savait!

Texte et Photos de notre envoyé spécial François Richard

Toutes les nations de la planète Voile étaient à Weymouth pour de superbes jeux olympiques made in England dans le vent et sous le soleil.



Rendez-vous en eaux connues.

Comme régatier ou photographe, je vais à Weymouth depuis 1972. Fin Juillet 2012 je retrouve la petite ville très typique du Dorset. Elle est décorée à l'heure olympique pour accueillir ses foules estivales de vacanciers et les milliers de spectateurs venus applaudir les équipages anglais, une nouvelle fois favoris des J.O.. Reliée à la ville par un long isthme de galets, l'île haute de Portland et son village dominant l'historique rade protégée côté Est par de longues digues. L'endroit est

assez vaste pour qu'y soient organisées certains jours les régates de planche à voile et de Laser. Le superbe site olympique est installé au cœur d'une petite marina moderne proche du site de la Royal Navy. Sélectionnés après cinq voire huit années de campagne pré-olympique, Ainslie et ses rivaux sont sur site depuis la fin Mai. Les uns et les autres ont cumulé en Baie de Weymouth de nouvelles semaines d'entraînement, ponctuées de brefs retours au pays près des familles ou des amis. Ils entament le prélude de leur dernière

ligne droite menée sous le signe de l'optimisation du matériel et de l'apprentissage des deux parcours sur lesquels ils vont rivaliser. Pour tous, bien au-delà de la technique ou du maintien en parfaite condition physique, le suprême et subtil défi est de conserver l'esprit frais, clair, ouvert, pour être lucide, efficace et battant au moment des premières manches. Tous savent que très mal débiter est déjà la certitude d'un score final médiocre! La classe Finn ouvre le bal olympique le 29 Juillet. Les très nombreux reporters



A gauche la Manche et la Lyme Bay, séparées de la grande baie de Weymouth par un long tombolo de galets. La petite ville de Portland, domine le village, le centre et la marina Olympique. Au delà on distingue l'immense rade bien protégée puis la Ville de Weymouth.



Les 24 meilleurs Finnistes du monde s'affrontèrent intensément pendant onze courses parfaitement organisées. Le débat fut partagé entre les relatifs vétérans et la génération montante de la dynamique classe internationale des Finns, présente aux JO depuis 1952.

anglo-saxons sont là pour assister aux exploits du célèbre Charles Benedict Ainslie, dont ils espèrent qu'il sera sacré champion olympique le 5 Août pour la quatrième fois consécutive. Ils sont venus shooter la chronique d'une victoire annoncée, l'évènement dans l'évènement! Mais rien n'est aussi simple car Ainslie va trouver face à lui, en super forme et capable de vitesses supérieures, le Danois Jonas Høgh Christensen. Le choc des deux champions fera les gros titres de la presse mondiale mais ces "Jeux" de la voile seront bien plus qu'un duel au sommet.

Le "Nothe" est salé!

Coin de baie et de Manche, le petit parcours du "Nothe" est installé sous le petit fort historique du même nom, en vue directe d'un promontoire en pente verdoyante, qui parfois va accueillir quinze mille spectateurs payant chacun près de 100€. Ces fans de régates sont informés par des commentateurs et disposent d'écrans géants, relais de la TV officielle. Calée en général à l'Ouest, la brise est altérée au Nord-Ouest par cette colline mais elle reste plus facile au Sud, là où la digue historique fait moins de dix mètres de haut. Depuis le départ, le dilemme du choix des bords est ainsi posé: bascules fortes possibles avec brise peut-être plus faible à droite, mais à gauche un vent plus constant

et stable! Le choix logique est à gauche... mais l'option, l'inspiration ou la chance... peuvent aussi payer à droite! Tout commence pour les Finns sur la zone de régates du Nothe à 12 heures le 29 Juillet. Invariable, le vent de 15 à 16 nœuds reste au 245° pendant les 52,37 mn de la course. Jonas Christensen me précisera que de Mai à fin Juillet, il a fait 250 entraînements sur ce parcours de 0,6 Nautiques. Manifestement il a bien analysé la zone et s'y promène, en tête à toutes les bouées de cette première manche. Inversement, Ben Ainslie n'est que dixième au vent mais remonte fort et arrive second. Passant de 7^{ème} à 9^{ème} Jonathan Lobert reste discret.

Au fil des manches sous les falaises de White Nothe.

Peu après les Finns se déplacent sur le grand parcours Est de 1,6 Nautiques. Il est loin de Weymouth, animé de courants parfois forts, et aussi de belles vagues. Le décor est digne d'une carte postale. De blanches falaises alternent avec les pans de campagnes verdoyantes sous le cap de White Nothe (le nez blanc). Sur une colline proche, un immense cavalier de pierres posées au sol évoque le Roi George VIII, qui lança la station de Weymouth au 19^{ème} siècle en venant y prendre ses bains de mer! Faites à 11 nœuds,



Record Mondial et 11^{ème} reportage consécutif depuis 1972 pour Francois Richard, photographe pro des JO et finniste.



So British: c'est le pub des FINNS à Weymouth dans le typique centre ville. Musique, bière et bavardages étaient cette fois plutôt réservés aux amis et supporters. Les Finnistes olympiques étaient en repos le soir, après les fatigues des régates du jour.



Le déjà triple champion olympique est venu pour gagner une quatrième fois la médaille d'Or. Mais ce fut pour lui difficile car il trouva trois adversaires redoutables avec Jonas Høgh Christensen, Jonathan Lobert et Pieter Jan Postma. Jonathan lui expliquera plus tard sur le podium que, lorsqu'il faisait de l'Optimist en 96, il l'avait vu à la TV gagner une médaille d'argent au J.O. de Savannah. L'anglais s'est senti tout d'un coup un peu moins jeune.



Héritier spirituel du célèbre Pol Elvström, Jonas Høgh Christensen est un vrai viking affirmé par dix années de Finn et deux titres mondiaux. C'était sa troisième participation aux Jeux Olympiques. Revenu tard sur la ronde pré-olympique 2011, il manifesta aux JO une vitesse et une maîtrise tactique impressionnante. Il ne perdit les Jeux Olympiques que dans l'ultime régates, et de très peu.

la seconde manche va durer pile 60 minutes. Le Danois fonce immédiatement du bon côté et confirme qu'il va aussi très bien dans les vagues. Quand la puissance importe, ses cent trois kilos sont efficaces mais il est marqué à la culotte par Ainslie. Ils font toutes les marques en tête. Revigoré par ces conditions exigeantes physiquement, Jonathan Lobert occupe la 4^{ème} place lui aussi du début à la fin. Les trois hommes du futur podium semblent déjà avoir enfoncé leurs clous respectifs... Mais ce ne sera pas pourtant aussi simple. Les manches 3 et 4 se feront entre 16 et 19 nœuds avec des vagues. Départ clair, belle vitesse et option juste, le vétéran kiwi Dan Slater mènera toute la course. Mais cette régates olympique est compacte comme un english pudding surcuit. Les sept premiers passent en dix secondes au vent et tous les 24 finnistes finissent en 1 minute 10"! Ayant été prudent au départ, Ainslie reste coincé sixième mais Lobert signe un vrai "carton" remontant de 14 à 5^{ème} dans le long vent arrière. Comme d'habitude il n'a pas ménagé sa peine! Jonathan s'affirme de façon encore plus spectaculaire dans la forte brise de la manche 4. En tête au second près, il arrive second derrière le Suédois Birgmark quand Christensen et Ainslie mangent leur pain noir aux 7 et 12^{ème} places. Lobert est second au général ce soir-là, Ainslie gamberge sérieusement et le Danois impressionne de plus en plus. Il y a de quoi car il va affirmer tout



Avec cinq années d'expérience, Jonathan Lobert a une nouvelle fois impressionné à Weymouth. Rapide et de plus en plus confiant, il fit le sans faute dans la déterminante medal race finale en la gagnant. Il garda ainsi une médaille de bronze très méritée et fut le seul français à ramener une médaille des Jeux Olympiques 2012, pour la voile.

au long des J.O. la plus belle vitesse au près. Mais il est peut-être moins véloce au portant parce qu'il bouge quelques kilos de plus que ses rivaux...

Viking's Spirit

Avec ses allures de viking, Jonas nous a joué ces deux premières journées façon "Opération Barberousse" sur un air de victoires successives et d'excellence, sans problème ni erreur. Il avance et rien ne l'arrête. En maître tacticien, il survole l'avant-garde de toutes les manches. Revenu à terre, comme un héritier spirituel, il évoque son compatriote Pol Elvström : « Pol reste pour moi le plus grand régatier de tous les temps », avance le serein Christensen entouré de tous les micros et caméras des medias scandinaves qui voient déjà en lui le possible tombeur d'Ainslie. Mais il ajoute vite que ce n'est pas sa seule motivation. Comme sur un nuage, porté par on ne sait quels dieux des "Nordmen", le réfléchi et pugnace Danois reste en tête à toutes les marques de la cinquième régates avec 17 nœuds d'une brise presque Ouest. Ainslie est passé de 3 à 4 et Lobert de 14 à 6. Jonathan confirme qu'il peut aller très vite, en particulier au portant! La brise mollit un peu de 16 à 12 nœuds en fin de cette troisième journée de course. L'Estonien Karpak domine et gagne la sixième manche. L'insatiable Danois fait second juste devant Ben Ainslie qui a bien compris qu'il ne devait plus jamais le lâcher! Lobert s'égare au



Tenace, brillant et toujours rapide, Pieter Jan Postma fait partie comme Jonathan Lobert de la génération montante. Ils seront les leaders de la prochaine campagne olympique 2013 - 2016. Revenu très fort pendant les dernières régates en flotte PJ a perdu la médaille d'or en touchant un adversaire, dans les deux dernières minutes de la manche finale.

premier près (17^{ème}) mais finit à nouveau très fort (7^{ème}). Globalement, les cinquièmes J.O. de Super Ben ont commencé de façon besogneuse. Après trois jours on s'interroge et je parle à l'Estonien Karpak : « Jonas a trouvé quelque chose ou Ben a régressé? » Dennis "K." tranche : « Ben a perdu en efficacité! » On est loin de son absolue domination à la Finn Gold Cup, seulement deux mois plus tôt! Le jour de repos qui suit est bienvenu



Le rush des Finns au largue après la marque au vent. Il est généralement difficile voire impossible de doubler les adversaires à cette allure. C'est par contre possible au vent arrière et plus encore quand les vagues existent. Les meilleurs mondiaux ont développé cette technique efficace mais épuisante.

pour les jeunes qui se défoncent et plus encore pour les relatifs anciens, Ainslie, Christensen, Trujillo, Slater, Birgmark qui mettent le paquet, tous conscients qu'ils font leur dernier show olympique. Nous sommes à la charnière des J.O.. Le Danois va rester rapide mais il perd la baraka. Ainslie a bien compris qu'il doit impérativement combler ses dix points de retard dès la septième manche, faute de quoi l'or des Jeux est perdu pour lui. La brise du quatrième jour passe Sud-Ouest de 16 à 14 nœuds. Le départ est très chaud mais Ainslie s'échappe au ras du bateau, en bout de ligne, quand le Danois est couvert par le Polonais parti trop tôt. Les grandes vagues et les belles surventes font la joie de l'Anglais qui contrôle le près par la gauche. Suivent Postma et Trujillo. Passé 5^{ème}, Christensen fonce dans les embruns au largue, reprend une place mais peu après l'empannage chavire au vent arrière. Il lui faudra 35 secondes pour se remettre en course (15^{ème}) et finir 8. Ainslie remporte enfin une manche, retrouve le sourire et surtout reprend 6 points. Lobert commence 14 pour finir 5^{ème}. Fin de journée le 3 Août. Pour cette huitième course la brise SSO tombe de 17 à 14 nœuds. Christensen repasse à l'offensive et cette fois gagne le départ en bout de ligne. Coincé au milieu, Ainslie doit virer bâbord avant de renvoyer vers la gauche qui une fois de plus est favorable. Jusqu'ici très malchanceux, l'Espagnol Rafa Trujillo double le Danois et boucle tout le parcours en tête. Ainslie se bat pour lui aussi repasser le Danois et finir troisième. Inversement Lobert fait



Départ de la 7^{ème} Manche : Ben Ainslie s'élançait en bout de ligne, suivi de Jonathan Lobert. Juste au vent, Jonas Høgh Christensen le Danois va être couvert par le Polonais parti trop tôt et devra virer de bord, laissant Ainslie foncer du bon côté du parcours. Contrôlant cette course jusqu'à la fin, l'Anglais signera sa première victoire depuis le début des JO 2012.

sa plus mauvaise manche (10) et passe quatrième au classement provisoire. Le Français est stressé ce soir-là mais il parvient à faire une vraie coupure. Le jour de repos est bien utile pour gommer six manches d'efforts constants. Heureusement Jonathan est physiquement au top! Déjà rapide lors de la régates précédente, le Néerlandais P.J. Postma sera le meilleur de la dernière journée de courses en flotte. Globalement le vent a un peu moli mais reste au SSO pour la 9^{ème} manche. Lobert reprend des points, de 8 à 3^{ème} quand derrière lui le duel GBR versus DEN se poursuit. Cette fois le Danois arrive 5^{ème} juste devant l'Anglais. S'ils n'étaient presque chaque fois à la pointe du combat, devant ou très proches de la tête, on pourrait dire que ces deux formidables rivaux sont des "gagne-petit": un point par ci et un autre par là. Christensen veut arriver en medal race avec une avance confortable quand Ainslie veut réduire son retard à presque rien. Avant la dixième course Jonas garde quatre points d'avantage. Ainslie et Potsma gagnent le départ en bout de ligne quand le Danois, couvert, doit renvoyer et manger son pain noir trop longtemps à droite. Une nouvelle fois ça passe à gauche pour Potsma et Ainslie,

leaders au vent. L'Anglais s'échappe au portant, prend la tête, tente au second près de contrôler le Danois qui revient très fort pour si possible placer un bateau entre lui et son adversaire désigné; mais c'est inutile. L'écart entre eux est déjà

très grand, et PJ Postma qui maintenant sent le "parfum" d'un possible podium, devance Jonas Høgh Christensen. Ainslie loin devant est en route pour sa seconde victoire. L'écart n'est plus que de 2 points! L'autre match est celui pour la troisième



Pendant 7 des 11 manches, ce fut un duel tendu, constant et indécis entre Ben Ainslie et Jonas Høgh Christensen qui terminent les JO à égalité de points mais à l'avantage de l'Anglais qui fut devant le Danois lors de la medal race.



Pieter Jan Potsma est un formidable combattant. Sûr de lui et souvent souriant, il maîtrise totalement la technique et manifeste une pêche physique inextinguible. Il décolle ici sur une vague lors de la neuvième manche, qu'il a remportée.



Depuis trois ans Jonathan Lobert est l'un des tous meilleurs mondiaux sur le plan d'eau de Weymouth. Il a totalement confirmé son aisance et sa vitesse pendant les dix premières manches, avant de brillamment remporter la medal race finale.

Breathtaking Medal Race

Pour la medal race, à coefficient 2, les leaders savent qu'ils ne pourront pas faire un simple duel à l'écart de leurs rivaux directs. Vice-champion du monde 2011, le pugnace Pieter-Jan Potsma a depuis trois jours égalé en aisance le Danois et presque rejoint l'Anglais, à seulement quatre points. La veille au soir, P.J. est radieux, avec une place qu'il pense assurée sur le podium. Tout est possible pour lui, Jonas ou Ben. Mais Jo Lobert est en embuscade. Il va devoir jouer l'excellence pour lui-même et rester très attentif face au Croate Caspic ou au Slovène Zbogar. Les trois se tiennent en deux points! Proche du rivage, le parcours du Nothe prodigue un clapot limité. Le vent de SSO reste constant et semble faible mais il souffle pourtant à 19 nœuds. Le jury a donc autorisé le pumping. J'y vois un petit coup de pouce



Dominateur pendant les 6 premières régates le danois Jonas Høgh Christensen était fébrile lors de la septième manche. Il la commençait mal, remontait 4^{ème} puis chavirait au vent arrière pour finir 8^{ème}, au moment où Ainslie gagnait. Ce fut le tournant du duel au sommet de ces Jeux Olympiques.

Zach Railey à propos des efforts sur un Finn:



"Régater sur Finn impose d'être grand et d'avoir le potentiel pour générer la force indispensable."

Puissance est le mot clé du Finniste! Avec les techniques de libre pumping au-dessus de 10 nœuds de vent les barreurs ont dû gagner en puissance et en énergie disponible. Les meilleurs finnistes passent 4 jours par semaine en prépa physique et trois jours en cardio training tout en ayant une diététique rigoureuse car le Finn impose tout cela. Le rappel épuisant est très exigeant sur des Finns de plus en plus durs au près. Imaginez faire ça 20 minutes au près puis entamez directement le largue avec un rythme cardiaque de 180 ou plus. Répétez ces efforts tout au long du parcours de 75 minutes dans la brise et faites-le au moins deux fois par jour pendant 6 jours pleins. Je mets au défi n'importe qui de suivre un tel programme et d'oser dire ensuite que la pratique du Finn n'est pas physiquement d'exigence olympique."



Passage des dix finalistes à la première marque. Second juste derrière le Croate, Jonathan Lobert va facilement prendre la tête pendant le vent arrière. Ben Ainslie est en train de virer avant de passer cinquième puis de remonter second à la poursuite du Français dans le vent arrière. Le Danois Jonas Høgh-Christensen est déjà dernier... et le restera.



Comme l'indique le bateau start : cap au 205 et plus deux secondes. Le départ vient d'être donné. Le Finlandais se lance en bout de ligne. Jonathan Lobert est à l'autre extrémité, contre le bateau. Il va envoyer immédiatement et trouver une belle adonnante bâbord. Elle lui donnera le contrôle sur la petite flotte des dix meilleurs finnistes des Jeux Olympiques.

au héros national Ben Ainslie dont on sait qu'il a retrouvé toute son efficacité, face à ses plus jeunes rivaux, dans l'art et la manière de surdynamiser le Finn aux limites de la règle 42.2. Jonathan a opté pour une stratégie à droite au début en sachant qu'il devait être opportuniste, exploiter le courant et toujours rester dans le match ! Jonas Christensen a lui décidé de placer Ainslie juste à son vent au départ. Au signal des cinq minutes, Ainslie prend en chasse le Danois autour du Bateau Comité... On se croirait sur l'America's Cup ! 14 : 00 : en bout de ligne le Finlandais part en tête. Inversement Lobert se lance au bateau-start puis envoie immédiatement. Il trouve vite un bon lift bâbord amure. Parti au centre, le Danois sort Ainslie vers le côté droit du parcours, où lui aussi trouve ce même bon lift. Refus à gauche et Jonas renvoie pour contrôler Ben. La droite et le centre ont payé. Lobert mène de peu, puis repère et vire second au vent derrière le Croate. La flotte

est concentrée. Passé cinquième Ainslie prend en chasse Lobert au vent arrière. C'est un vrai festival de pumping, sauf pour Høgh Christensen qui semble statique et transpire tout ce qu'il peut. Il est dernier et le restera jusqu'au bout. Par contre Ainslie revient très près de Lobert et passe second sous le vent, par la porte de gauche quand Lobert débute son second près, à nouveau à droite. Ainslie couvre le groupe de gauche, mais Lobert recroise bientôt avec cette fois cinquante mètres d'avance. Joli coup de vista... ou de chance ! Avec sept longueurs d'avantage, Ainslie ne lâche plus le Danois. Fin du second près : Lobert, détaché, précède Slater, Caspic et Birgmark. Loin derrière, GBR et DEN sont aux dernières places dans le vent arrière faiblissant. Le Français est maintenant intouchable ! Les positions sont acquises. La seule variation viendra de PJ Potsma qui, parti à fond à gauche au troisième près, trouve une super adonnante et remonte de 6 à 3^{ème} au vent.

Il est à ce moment vainqueur des J.O., car à force de trop coller au Danois, Ainslie est maintenant neuvième !

Fin de Medal Race sous haute tension

Dave Howlett ne regarde même plus. Quand je passe près de lui pour aller photographier l'arrivée, l'entraîneur d'Ainslie a le masque de l'échec. Son regard vide s'oriente vers les falaises, loin vers l'Est. Car Dave sait compter. Il sait que dans ce dernier vent arrière, c'est raté ! L'objectif d'une quatrième médaille d'or est manqué ! Pour Ben ce sera l'argent ! Mais cet argent a le goût de l'échec car le terme "consécutif" va finir dans la poubelle des ambitions perdues. Elvström sera longtemps et peut-être même toujours, le seul régatier ayant remporté quatre titres Olympiques consécutifs aux J.O. de voile. Ainslie est trop vieux pour penser qu'il se rattrapera en 2016. Sa victoire tant annoncée n'est plus soumise qu'au seul destin souvent aléatoire des combats difficiles ! Pourtant, moins de deux minutes avant l'arrivée de Jo Lobert, la glorieuse incertitude du sport va rebattre les cartes... totalement !

La faute de P.J. : pour Ainslie une gloire historique à la merci du hasard.

La Medal Race des J.O. fut une formidable démonstration pour ceux qui ignoraient encore le sens du mot "pumping". Au portant, les dix finalistes n'ont pas un instant ménagé leurs efforts ! Ce double geste du coup de rein coordonné à une traction sur le dernier brin d'écoute va pourtant ruiner l'espoir olympique de PJ Potsma. Comme tous, de façon stakhanoviste, il s'active spectaculairement au pumping, jusqu'aux derniers moments possibles. La dernière marque est proche. Bien avant les trois longueurs requises, son étrave engagée jusqu'au mât de

Dan Slater le Néo-Zed, Pieter Jan pompe encore mais inverse ses gestes. Il borde avant de rocker. Fatale erreur car les Finns sont équipés d'une caméra vidéo haute de 30 cm au-dessus du pont arrière. La bôme hollandaise touche ce "bazar" imposé par la TV olympique ! Dans la nanoseconde suivante, Dan Slater gueule, proteste et P.J. pousse la barre, brutalement, pour faire sa pénalité avant la dernière marque qui est toute proche et sauver une bonne place. Le commentateur de la BBC hurle : « *breaking news are behind Lobert* » car Trujillo et Caspic ont aussitôt doublé Potsma avant la bouée pour finir la manche devant lui. P.J. avait la médaille d'or autour du cou. Il vient de la perdre, par un seul geste brutal de trop ! Loin devant, Jonathan Lobert a entendu le coup de gueule sans encore en connaître la cause ! Sur le dernier petit large il accélère puis passe la ligne, heureux mais dubitatif, en pile une heure de course ! Il vient de signer un petit triomphe personnel et semble chercher son entraîneur mais aussi la réponse à cette question : « *Suis-je sur le podium ?* » En découvrant l'ordre de ceux qui le suivent, il saura ! Ainslie a lui aussi compris : il est passé de l'échec en argent au triomphe en or ! 45 secondes après Lobert, sur la ligne, le quadruple champion olympique se penche, expire, serre le poing puis se relève, rayonnant. Il vient d'entrer dans l'histoire de la voile et du sport ! La meute des bateaux de presse et TV fonce vers lui. Il est possible que Ben Ainslie soit fan de Police, de Springsteen ou des deux, mais son show 2012 fut, j'en atteste, mené sur l'air de "Every breath you take" et de "Come on, rise up!" du premier au dernier jour ! Il a sûrement lu bien des fois ce livre de Dennis Conner : "No excuse to loose". Le décompte des points est sidérant. Sans sa faute ultime, P.J. Potsma aurait eu un total net de 46 points, à égalité avec Ainslie et Christensen mais

Lobert sur sa Medal Race :

"Le cinq Août, en quittant le port pour la medal race, ce fut le moment le plus intense de mes Jeux Olympiques. J'ai pris conscience que je pouvais faire une médaille."



60 minutes, à la seconde près ! Jonathan Lobert remporte la medal Race. Il vient de franchir la ligne, heureux mais dubitatif. Il se demande encore s'il est sur le podium. La confirmation de son succès et de sa médaille de bronze viendra très vite.

"Ce fut une course folle et très difficile. Je voulais faire ma course et gagner en évitant de faire trop d'erreurs... j'ai pu le faire!"



Quinze mille spectateurs étaient assis dans l'herbe de la colline du Fort du Nothe, construit au 19^{ème} siècle pour défendre l'entrée de la Wey et donc le port de Weymouth. La medal race a déchaîné les encouragements vocaux pour Ben Ainslie dont la notoriété dépasse amplement, outre manche, le seul contexte de la voile ! Quinze mille autres spectateurs étaient aussi informés par sono et écrans géants, sur la proche et vaste plage de la cité balnéaire.





Quelques secondes pour confirmer un exploit historique. La dernière ligne d'arrivée tout juste passée, Ben Ainslie lève le pouce, puis se baisse et expire de soulagement en serrant le poing et se relève radieux. Il l'a fait ! Il est maintenant le plus grand régatier de l'histoire de la voile, avec un score inégalé de cinq médailles dont quatre en or depuis 2000, c'est probablement pour lui la fin de sa carrière sur Finn. Douze années pendant lesquelles il a aussi été six fois champion du monde. Ses prochains défis seront la Coupe de l'America, le match race ou la Volvo Cup.

il aurait gagné l'or au bénéfice de la meilleure dernière course ! Au terme de ses onze régates, Jonathan Lobert est à seulement trois points. Son plus mauvais résultat étant une dixième place, il a sans conteste été le plus régulier de tous, ayant en commun avec le Danois d'avoir réalisé les plus spectaculaires remontées après des départs ou des débuts de manches moyens ! Jonathan Lobert mérite bien sa médaille de bronze ! Il restera pour les dix meilleurs finnistes du monde à passer devant la colline du Nothe pour, chose rare, saluer les quinze mille spectateurs, amis, supporters et familles. Parmi ceux qui ont crié de bonheur, Caroline et Philippe Lobert sont venus de France la veille ! Dans un contexte plutôt décevant pour tous les équipages français Jonathan est le seul régatier ayant ramené une médaille olympique. Apportant beaucoup à la voile française, ce résultat affirme le dynamisme constructif de l'IFA France depuis plusieurs années !

La carrière de Jonathan Lobert : De l'Optimist à la médaille olympique.

Né en 1985, Jonathan Lobert a très jeune affirmé un goût manifeste pour les activités d'extérieur. Après le judo et le foot, il découvre l'Optimist en 1992. Il apprécie la voile, son intensité et les longs moments qu'on y passe. Lui-même voileux sur Yole Ok, Philippe, son père, est alors cadre d'une grande administration française. Ainsi la famille changera-t-elle de résidence tous les trois ans. Jonathan progresse en régatant sur tous les plans d'eau de France. Il termine sur Optimist en 1999 au Championnat du Monde, puis, ayant vite grandi, passe sur Moth Europe à quatorze ans. C'est un transit temporaire de trois saisons avant de faire du Laser aux sections Sport Etudes à

Boulogne-sur-Mer. Parallèlement à la voile, Jonathan poursuit ses études. Après le bac il passe un DUT de Mesures Physiques à Lille puis un Master en Génie Civil à la Rochelle. La cité atlantique devient sa nouvelle base de vie, d'études et bien sûr de voile, où il intègre le Pôle France. Avec un gabarit de plus en plus impressionnant, Jonathan doit bientôt envisager de quitter le Laser. Il s'oriente en 2007 vers le Finn. Ses parents lui achètent une coque Pata. Ce choix n'est pas idéal pour Jonathan qui, par la F.F.Voile, récupère l'ancien Finn Devoti de Pascal Rambeau. Son début sur Finn est un véritable challenge car le bateau est très physique. N'ayant pas fait de quota "Elite" pour les J.O. précédents, Jonathan est un relatif inconnu, même s'il a la confiance de ses entraîneurs. Il doit uniquement compter sur l'aide financière de sa famille ou des amis régatiers qui l'aideront pour transporter son Finn sur les comités

pétitions et enfin sur des aides complémentaires de son club le SNO Nantes, ou de son sponsor Transmer Assurances. Sa découverte régatière du Finn est rude. De la SOF à Hyères, à la Finn Gold Cup fortement ventée en 2007 au Portugal, Jonathan se forge une expérience qui doit lui permettre de convaincre les instances de la F.F.Voile. Il est retenu comme partenaire d'entraînement de Guillaume Florent pour les Jeux Olympiques 2008 en Chine. La préparation des J.O. 2012 commence immédiatement en 2009. François Le Castrec est entraîneur des Finns. Il gère un tandem constitué de Thomas Le Breton, ex lasériste et Jonathan Lobert. Le duo de finnistes va très rapidement progresser sur la scène internationale. L'un et l'autre prennent de belles places sur les grandes compétitions. Ayant plusieurs fois terminé sur le podium des régates pré-olympiques de Weymouth, donc sur le futur site des J.O. 2012,



Rien n'était certain le matin, mais en rentrant pour la dernière fois au centre Olympique le 5 Août, Jonathan est Médaille de Bronze, trois points seulement derrière les deux premiers. Suivront pour lui les heureuses obligations des vainqueurs. Passer à la "mixed Zone" pour parler aux TV de tous pays, aux radios, aux journalistes et enfin se prêter au jeu des photographes. C'est le bonheur, les félicitations, la notoriété dans la presse et sur les réseaux sociaux du Web... mais cette effervescence méritée retombe hélas bien vite !

Jonathan sera sélectionné comme représentant français aux J.O. fin 2011, après avoir obtenu une belle cinquième place lors des Championnats du Monde en Australie.

Ben Ainslie : L'envers d'un exploit historique.

Ben Ainslie fait de chaque journée l'ultime et la décisive, celle de la victoire. Au quotidien il se "tue" presque, pour gagner ou au moins rester au contact des meilleurs de chaque manche. Sa réputation justifiée est considérable. Ben n'est pourtant pas le plus grand, le plus lourd ou même le plus rapide en toutes circonstances. Mais au jeu de la déclinaison des facettes de la régates (tactique, technique, physique, réactivité, endurance, prévision stratégique ou météo), il est le meilleur ou celui qui, plus souvent que tous les autres, évite les contre-performances et les résultats éliminatoires. Au-dessus de tout il a un mental en acier trempé, le genre de "tronche" qui vous permet de terminer en champion olympique une semaine commencée par une disqualification ! (J.O. d'Athènes 2004). Mais quand même ! « *Ouf, il était temps !* » a dû penser Ben Ainslie en gagnant l'or en 2012. En effet, s'imposer sur le plus athlétique des voiliers olympiques devient un sacré challenge quand on atteint 35 ans. On l'ignorait, mais les six premiers mois de son année 2012 furent sans doute les plus intenses et les plus tendus de toute sa vie ! Ainslie savait que vingt années au rappel sur un dériveur avaient aggravé son mal de dos chronique devenu un vrai problème dans sa pratique sportive. Pour les J.O. 2012 mais aussi pour la suite de sa carrière, un risque véritable existait ! Il a donc décidé de subir une opération sérieuse début 2012. L'intervention s'est bien passée mais la convalescence s'avéra frustrante. Se sentant bien les jours suivants, Ben commença immédiatement un entraînement physique léger. Hélas, après dix jours, tout semblait à refaire. Il se sentait plus mal... qu'avant l'opération. Il y eut alors un petit vent de panique dans sa tête car il ne restait que six mois avant les J.O.. Les six semaines suivantes furent mentalement éprouvantes en dépit d'un programme de remise en forme poursuivi systématiquement. Au bilan 90 jours passèrent sans qu'il puisse une seule fois naviguer. Le "blues", le doute, les frustrations, les inquiétudes furent combattus par l'affection des amis et de la famille, et les explications des médecins ou des entraîneurs. Efforts constants et patience furent des armes pour retrouver doucement une



Depuis son motor yacht, la Princesse Anne d'Angleterre a déjà félicité Ben Ainslie. En arborant l'union Jack, il s'est maintenant rapproché de la colline du Nothe pour saluer les quinze mille spectateurs hystériques. Jonathan Lobert a lui aussi sacrifié à ce rite nouveau. Les grands champions de la voile doivent maintenant, comme les footballeurs, communiquer souvent et amplement avec les médias pour leurs sponsors et leur public.

Jonas Høgh Christensen sur sa medal race :

"J'ai totalement réussi ce que j'avais prévu de faire au départ en sortant Ainslie à droite mais hélas, pour la première fois de la semaine ça a payé par-là. Ensuite Ben m'a contrôlé peut être un peu trop. Ainsi il a failli donner l'or à PJ Potsma."



Le matériel des Finnistes aux Jeux Olympiques 2012 :

Coques : 100% Devoti.

Cla	Pays	Voiles	Mâts
1	GBR	N N	W W
2	DEN	N N	C W
3	FRA	WBWB	H W
4	NED	WBN	H H
5	CRO	N N	W W
6	SLO	N N	W C
7	NZL	N N	W W
8	ESP	N N	H H
9	SWE	WBWB	W H
10	FIN	WB WB	W W

Ref : N - North Sails
 WB - WB Sails
 W - Wilke Masts
 H - HIT Masts
 C - Concept Masts



En 2012, au terme de leurs années sur Finn, Jonas Høgh Christensen et Ben Ainslie ont amplement passé les trente ans. Plus jeune de huit ans, Jonathan Lobert sera un des leaders pour la préparation des Jeux Olympiques 2016. Comme lui, la nouvelle génération du Finn présente souvent de très grand gabarits. Les anciens sont ici souriants et décontractés mais le Français manifeste une véritable émotion !

Le 2 Août la septième manche est le tournant des Jeux. Elle débute à 12hrs. Entre 15 et 17 minutes plus tard, Ainslie passe en tête devant Rafa Trujillo et PJ Potsma. L'Espagnol va s'effondrer comme le Danois. Ciel bouché, rafales à 17 nœud et plus; Ainslie et Potsma vont pousser très dur au largue puis au second près puis terminer en tête. Lobert remonte de 14 à 4^{ème}.



Personne ne sait vraiment ce qu'il vient de vivre au plan de sa santé. En Mai avec son écrasante victoire dans la Finn Gold Cup 2012, il est au même moment libéré de son contrat avec Team Origin (TP 52) et peut totalement se consacrer à l'objectif olympique. « Je me suis convaincu que c'était possible. Je n'aurai pas tenté les J.O. si j'avais eu le moindre doute de ne pouvoir les gagner » explique-t-il en Juin 2012. Pour réaliser son ambition, il dispose d'un atout maître en la personne de son entraîneur Dave Howlett, champion finnoise des années 70. Tous deux se respectent, et Dave agit en directeur de campagne. Il le décharge des obligations logistiques quand Ben doit sacrifier un temps précieux pour les sponsors ou les projets. Ben revient juste pour s'entraîner contre les autres Anglais qui constituent techniquement et sportivement la meilleure équipe du monde. Il a totalement confiance en Dave Howlett. La relation entre Ben et Dave est l'exact pendant de celle qui existait entre Serge Maury et Philippe Soria en 1972! (voir IFA mag N° 4). Médaille d'Argent, Jonas Høgh Christensen me confiera après les J.O. que sa campagne olympique courte (il est revenu très tard mi 2011) lui a coûté 130 000€. Il estime que celle de Ben Ainslie a été dix fois plus chère...! Côté "fundings", Ainslie dispose des aides institutionnelles de la RYA et de la "Lottery" britannique mais aussi de sponsors fidèles dont Henry Llyod et la banque JP Morgan qui le soutiennent depuis 2004.



Dave Howlett: Une des grandes forces d'Ainslie est d'avoir pu compter sur un super coach. Sid, alias Dave Howlett, fut le sélectionné anglais aux JO 1976 sur Finn. Tout à la fois project manager et presque gourou de Ben, il a cosigné toutes ses victoires importantes depuis de nombreuses années.

forme relative! Vu de l'extérieur tout semblait avoir été simple pour Ben. Mais son principal challenge et sa vraie cause de soucis furent de retrouver ses capacités d'athlète de haut niveau, par une remise en forme incertaine, jalonnée de multiples blessures physiques. « C'est une affaire d'âge, connaître des blessures a été totalement nouveau pour moi, du jamais vécu dans toute ma carrière! » expliqua-t-il après. En mars, Ben franchit une étape dans sa reconstitution physique. Il se sent capable de régater à Palma sans pour autant être à 100% de ses capacités. Il gagnera Palma tout en restant lucide. Même s'il a participé aux plus importantes épreuves de la classe Finn depuis deux ans, il sait que ce sera très dur de rejoindre les exigences sportives olympiques, même pour lui!

High tech R.&D. pour le Finn de Ben Ainslie.

Ben a un peu délaissé le Finn depuis 2009 pour régater en match race, TP 52, AC 45 etc..., quand Giles Scott et tous ses meilleurs rivaux progressaient, entre autres dans le contexte du «free pumping» au portant. Ils ont aussi cherché, trouvé, avancé techniquement pour les coques, les voiles et les mâts. Ainslie se ré-implique donc totalement pour rattraper son retard. Ben, Dave Howlett et d'autres techniciens de haute volée se consacrent à la coque, aux mâts et voiles, sans rien négliger. Impliqué dans l'America's Cup, la Volvo Cup et d'autres campagnes olympiques, Juan Garay le meilleur coupeur de North Sails va intervenir. Il exploite ses programmes et son intuition pour définir "la meilleure voile all round

possible", adaptée au gabarit de Ben Ainslie. Ça prend un temps fou! Prises de vues vidéo et photos, analyses croisées, concepts, fabrication. Toute option nouvelle, même mineure peut affecter le résultat global précédent. Etant très dynamique, le mât du Finn ne facilite pas les choses pour les observateurs même affûtés. Mettre en adéquation le feeling du régatier avec la créativité d'un génie de la CAO des voiles n'est pas simple. Sur l'eau, l'œil neuf de Juan Garay a traqué bien des détails et souvent trouvé des solutions. Jamais sans doute une voile de Finn n'a été conçue par de tels perfectionnistes! Sortira de ces recherches, chez North, la voile C2.1K... Techniquement, Ben ne s'éloigne pas de solutions éprouvées. Côté coque il pense que Devoti produit un excellent Finn all round et est par ail-

leurs le meilleur choix actuel! Vitesse, secret ou superstition? On ne sait pas. Mais depuis 2003, Ben signe toutes ses victoires olympiques et mondiales avec ce même Finn Devoti, dont le numéro est GB-DSLDB034D402. Sinon il s'entraîne avec d'autres coques toutes nommées "Rita". Il a travaillé avec Christoph Wilke et Seb Schmidt. Ils firent des progrès mais manquèrent de temps pour finaliser. Retour en Mars. Dans le secret des préparations parallèles et de l'intox simultanée, toute la problématique physique de Ben est passée presque inaperçue. Il gagne à Palma avec 17 points d'avance. On rappelle qu'il était le meilleur à Perth en Décembre 2011 et qu'il gagne Palma avec un vieux Finn. Les conjectures extérieures sont simplistes et incomplètes, mais Ben ne se soucie pas des commentaires de ses

Texte et Photos : François Richard



1996: Quand Jonathan Lobert est encore sur Optimist, Ben Ainslie fait ses premiers JO devant Savannah en Georgie aux USA, sur Laser. Derrière le Brésilien Scheidt il est médaillé d'argent. Il prend sa revanche, toujours sur Laser en gagnant l'Or des JO de Sydney en 2000, au terme d'un formidable match de contrôle.



Athènes en 2004: Avec une disqualification les JO commencent mal pour Ben Ainslie. Mais il garde sa concentration et sa volonté pour faire ensuite, dans le petit temps ou le meltem, un sans faute. Il précède l'Espagnol Trujillo et le Polonais Kuznierewicz.



Qingdao 2008: La mer jaune des chinois "is nicely awful" pour la medal race! 25 nœuds ou plus, un mètre cinquante de creux et un épouvantable déluge. Ainslie termine la medal race en force et devant tous les autres pour, assez facilement, prendre sa troisième médaille d'or. Il devance l'Américain Zach Railey et le Français Guillaume Florent.



Consécration et salut: Sir Charles Benedict Ainslie est depuis quelques minutes le plus titré des régatiers olympiques de l'histoire. Son "farewell" marque un tournant de carrière. Quatre jours après ce triomphe aux Jeux Olympiques 2012 il était à la barre d'un catamaran high tech AC 45 pour les épreuves préparatoires à la coupe de l'America 2013. Il conforte son entrée dans le cercle fermé des cinq meilleurs régatiers pros de la voile mondiale. Avant de quitter son pays Il a défilé dans le Stade Olympique de Londres comme porteur du drapeau anglais, lors de la cérémonie de clôture.



Silver Cup

Victoire canadienne et belle relève de génération

Avec son 1,98 m et ses 100 kgs, le Québécois Martin Robitaille a impressionné le monde des Juniors en remportant la Silver Cup 2012. Il manifeste d'un joli renouvellement générationnel possible pour les Jeux Olympiques de 2016 ou plutôt 2020, mais son succès à Maubuisson a connu des débuts difficiles : lors des deux premières courses il enregistrait une pénalité pour un détail de jauge mineur puis une disqualification donnant ainsi temporairement l'avantage aux russes et polonais.

Vainqueur de la Silver Cup en 2011, le russe Arkany Kistanov et quelques uns des meilleurs Juniors étaient début 2012 aux Championnats d'Europe à Scarlino. Ils y disputèrent leur titre européen junior au sein de la flotte. Faible en Italie en Mars, le vent fut plus fort à Maubuisson en Juillet avec les classiques brises d'Atlantique. Le niveau général fut bon et même très prometteur pour ces juniors de moins de 19 ans. Ils ont en général une belle allonge, pas toujours les kilos indispensables pour maîtriser un Finn en toutes conditions avec des poids moyens d'environ 90 kgs. L'initiative et la domination semblaient dès le départ acquises aux russes et aux polonais occupants les neuf premières positions. Néanmoins par sa grande régularité, car il était très en phase avec la brise de NNO des premiers jours, l'allemand

Luttikus Lennart prit la tête du classement après 5 manches devant une flotte aux performances homogènes. Il fut ensuite moins présent avec des brises orientées SO que les français, l'anglais et le canadien surent mieux exploiter. Le programme s'est déroulé comme prévu avec deux régates quotidiennes puis une onzième manche qui fut une sorte de Medal Race. Sur l'eau l'ambiance était parfois électrique façon "guerre froide" avec un antagonisme net entre russes et européens du centre contre français, anglais, canadiens ou allemands. La bagarre étant plutôt vive, les leaders changeaient souvent mais les jeunes finnistes français Thomas Morel et Fabian Pic furent souvent en bonne place aux premières marques. Avec moins de deux saisons d'expérience l'Antibois toujours combatif, a su faire de superbes places

et terminer en seconde position le dernier jour. Depuis Scarlino en Mars, il a manifesté de vrais progrès en terminant 6 fois dans les dix premiers de la Silver Cup. Pour Fabian Pic, rochelais venu de la planche à voile RSX, ce mondial junior fut une découverte. Il avait tout à apprendre mais il fut en cela bien aidé par un expert de l'endroit et du Finn, en l'occurrence JJ Granchamp, missionné par l'IFA France comme entraîneur des Français. In extremis Jean-Jacques devint aussi par affinité, coach improvisé de Robitaille et fut ainsi le partenaire français de cette victoire canadienne. Ayant par ailleurs comme Pierre Mondétéguy prêté son propre Finn à un concurrent étranger, Jean-Jacques est, entre autres multiples conseils, intervenu pour que Thomas, Fabian et Martin changent leurs réglages et leurs mâts, initialement peu com-

patibles avec leurs voiles, leurs gabarits respectifs et les conditions si spécifiques du plan d'eau bordelais. Venu défendre son titre 2011 remporté sur un lac moscovite, le russe Kistanov s'effondra lors des deux dernières courses quand inversement Martin Robitaille gagnait deux fois et gagnait avec sept points d'avance. S'il fut un peu étrillé le premier jour, Robitaille a su se reprendre brillamment. Outsider sérieux, l'anglais Peter McCoy et Martin avaient en commun d'avoir en Mai participé à la terrible Finn Gold Cup devant Falmouth. Leur expérience dans les vagues énormes fut de moindre avantage sur l'eau plate de Maubuisson, mais leur endurance face aux meilleurs finnistes du Monde leur a donné côté caractère, un atout décisif contre des russes et autres polonais en principe mieux armés pour cette Silver Cup. Plus que les départs, les choix des bords ainsi qu'une attention soutenue permettait de passer en bonne place aux premières marques. Mais rien n'était ensuite acquis pour personne, le manque d'une bonne vitesse moyenne à toutes les allures reléguant les inspirés du premier bord à des places finales plus discrètes. Rejeton d'une famille qui a consacré

nombre de ses membres à la voile de compétition, Martin a très mal commencé mais magistralement continué, seul à remporter quatre régates dans les neuf dernières manches, dont les deux ultimes. En 2013 les conditions seront techniquement et sportivement différentes : l'épreuve se disputera au Lac de Garde, donc en principe dans de la jolie brise. La participation pourrait être plus importante



Martin Robitaille vient du Québec. Il commença cette Silver cup très mal mais fut ensuite le meilleur en remportant quatre courses. Son objectif est les JO de Rio en 2016.



L'équipe de France Fabian Pic et Thomas Morel coachée par Jean Jacques Granchamp.



Le podium de la Silver Cup 2012.

mais les français seront en force et bien préparés. Thomas Morel et Fabian Pic mais aussi Alec Leleu devraient compter parmi les favoris. Ils sont déjà bons et avec huit mois de plus ils ne pourront qu'avoir progresser.

Texte : François Richard
Photo : Michel Espaignet - CVB

Texte : François Richard

Photo : Michel Espaignet - CVB

Open France 2012



Rendez-vous incontournable des régates de l'été, après deux ans à Quiberon, l'Open de France pose ses valises pour les éditions 2012 et 2013 au CNBO de Biscarrosse.

En réunissant 126 équipages dont 38 solitaires, la FFV était de retour à Biscarrosse pour l'Open de France 2012. Réputé pour ses eaux calmes et son vent régulier, ce lac landais, cousin germain de ceux de Cazaux/Sanguinet, Lacanau, Carcans/Hourtin,...., était dans les années trente et jusqu'à la deuxième guerre mondiale la mecque de l'hydravion. C'est en effet plus de cent-vingt "paquebots des airs" qui y prirent leur envol en 1930. Air France y exploitait même une ligne régulière vers New-York! C'est en hommage à ce brillant passé que Claire a eu l'idée des photos aériennes de cet article. Comme d'habitude l'accueil du CNBO était à terre convivial et festif. Sur l'eau, peut-être suggéré par la formule multi-série de l'Open, on peut regretter le choix de parcours triangle aux bords de près trop courts et aux largues sans intérêt. Comme à Quiberon la semaine précédente, le vent thermique de Nord-Ouest a eu du mal à s'imposer face au synoptique d'Est. Les manches se sont ainsi courues par des vents faibles à petit médium avec des oscillations de 10 à 20 degrés. Il fallait donc être attentif et réactif. A ce petit

jeu, Jean-Paul a excellé, particulièrement à la première manche où, comme aurait pu le dire Léon Zitronne, il est revenu "du diable Vauvert" avec son compère Alain K., en traversant bâbord le plan d'eau pour gagner la manche sur le fil, Alain K. finissant 5^{ème}. Avec cette météo constante, les manches ont vu s'affronter le même groupe de tête avec Jean-Paul, Jean-Jacques, Pascal et Marc, suivis de près par Ortoz, Alain M. et Alain K. Cette année encore nous étions les plus représentés avec 17 bateaux sur 38 solitaires (Finn, Laser, Moth, Yole Ok, Contender,...) et aussi les plus brillants en classant 9 Finns dans les 10 premiers solitaires. Pour les nouveaux Finnistes qui n'osent pas encore s'aventurer dans des régates plus réputées, le côté convivial à terre a été une occasion rêvée pour échanger sur la technique et les réglages. Pour les anciens ce fut aussi l'opportunité de promouvoir le Finn auprès de ceux qui vont bientôt y succomber... Lors de la remise des prix, le podium des Finn s'est encore distingué en dansant un "French Cancan" endiablé où Jean-Jacques a remporté la palme grâce à son levé



de jambe digne d'une "Blue Bell Girl"! Enfin les conditions météo clémentes ont aussi permis à Didier Poissant de revenir sur l'eau avec son F1. Lors d'un briefing, la FFV en a profité pour le faire applaudir longuement en rappelant sa brillante et longue carrière de régatier. Rendez-vous a été pris pour l'Open de France 2013, une nouvelle fois à Biscarrosse.

Texte : Pascal Tétard - Photos : Claire ABD

Laurent Haÿ fut comme de coutume impérial dans un vent très léger sur ce plan d'eau de St Pierre de Quiberon qu'il connaît très bien.



Triomphe de Laurent Haÿ dans la pétrole bretonne

National Finn

Alors que l'édition 2011 déjà organisé à St Pierre de Quiberon avait été rude et copieuse, l'Aquarelle.com-Canal+ National Finn Open 2012 fut marquée par la quasi absence de vent. Une brisette soufflait modestement tard en fin de journée, au terme de nombreuses heures d'attente sous un soleil généreux et une température méditerranéenne frôlant parfois les 30°C.



La faiblesse persistante du vent fut même cause d'une quatrième manche pénible au terme de laquelle pas moins de vingt des cinquante-sept concurrents arrivèrent hors temps. Ces conditions firent l'affaire de Laurent Haÿ et de Benjamin Montagut qui croisèrent leur forme, et leurs résultats au fil des régates et des jours. Benjamin débutait fort puis terminait moyennement quand Laurent, décevant dans la première manche devint intouchable pour remporter le premier acte d'un "Classic Tour" valant Championnat de France qui restera à confirmer début Novembre au Grand Prix de l'Armistice. Lancée sous pavillon noir la première manche débute mal quand seuls cinq Finns sont notés "départ anticipé", donc BFD, alors que peut-être près d'une trentaine sont partis trop tôt? Néanmoins après un départ dégagé, Benjamin Montagut, venu avec de vraies ambitions, excelle dans ces 8-10 nœuds et

se construit une belle avance pour battre les anglais Matthew Walker et Alan Tucker. Sa motivation forte repose assez justement sur une pré-saison excellente au cours de laquelle il a plusieurs fois devancé les autres français dans tous les types de temps sur un Finn racheté d'occasion à JJ Granchamp fin 2011. S'il a raté la première manche, loin derrière le jeune toulousain, Laurent Haÿ le Parisien et membre de l'YCIF, sera ensuite "impérial" en gagnant les secondes et cinquièmes courses, puis en restant, au fil des autres manches, aux meilleures positions. Son score est d'ailleurs révélateur: 13,1,4,3,1,2. De départs clairs en navigations rapides, il est presque toujours resté sur les meilleurs bords en surveillant autant ses adversaires directs que les possibles algues bretonnes facilement accrochées dans les safrans. C'est véritablement un problème récurrent lors des régates en Bretagne Sud, d'Arradon à Qui-

beron ! A mi-épreuve Benjamin perdait un peu de sa confiance quand au contraire Laurent s'affirmait. Au classement général Laurent précède ainsi de vingt et un points Benjamin lui-même talonné par le toujours présent Philippe Lobert. Souvent spécialistes du petit temps, les gabarits légers comme le Bordelais Pierre Mondétéguy (premier des Légendes) et le Cannois Jean Michel Castillon cumulèrent avec Pascal Tétard plusieurs superbes fins de course. Suit un groupe de valeurs sûres du Finn français jusqu'en dixième position. Proche d'eux, le Breton du Nord Alain Keraudy a su à trois reprises batailler avec les ténors de la classe en ayant trouvé une belle vitesse résultante d'un mât et d'une voile neuve. Il a su également faire des départs clairs généralement suivis d'excellentes inspirations tactiques lors des premiers près.

Texte François Richard : Photos François Richard



Assemblée générale extraordinaire sur l'herbe et sous les cèdres de Quiberon.



Les Légendes de Paris remontent leur finn sous un soleil digne de la cote d'Azur.



Le splendide et très majestueux feu d'artifice a remplacé la brise absente.

Faire la course en tête...

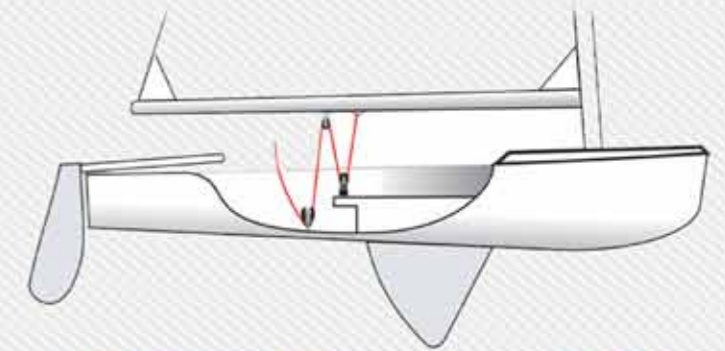
>>>> rendez vous sur Paris-Voile.com



Unique As You Are!



Combinaison de rappel longue



Accastillage spécifique

HARKEN

RONSTAN



Jonathan LOBERT



Crédit photo: Claire ABD



Paris-Voile.com

Voile légère, régates et loisir

12/14 rue Jean-Jacques Rousseau
93100 Montreuil (porte de Vincennes)
tél: 01.48.59.71.21

c'est aussi

- un magasin ouvert de lundi au samedi
- un atelier composite
- un atelier de préparation (accastillage et cordage)



Brise sérieuse au large dans première manche avant le coup de vent à 40nds qui a mis au tapis une dizaine de Finns.

sous le signe de la brise et de la jeunesse

Après l'Aquarelle.com-Canal+ National Finn Open 2012 privé d'un vent digne de ce nom en Juillet devant St Pierre, le GPA s'annonçait inversement comme la suite de la série de tempêtes qui secouèrent la France en Octobre. Pour les 54 engagés, température proche de dix degrés, avis de coups de vent et pluies très fréquentes ! En bref rien de très engageant et pas mal de craintes pour les régates du premier jour... Annoncé sous le signe de la tempête, il fut donc dissuasif pour beaucoup et même pour les locaux. Parmi eux onze membres du CVB dont Pierre Mondétéguy ! Cela confirme une désaffection déjà constatée en 2012 au sein de la plus grosse flotte régionale de France. Le CVB organisait l'épreuve pour les Finns et cinq autres classes tandis que les Lasers régataient devant Hourtin et les Europe à Biscarosse.

1^{er} Novembre: Sous les nuages bas et rapides, on quitte l'abri de la pointe du CVB sans problème, mais en gagnant le parcours les bouffes brutales confirment la météo: De l'ouest classique à Maubuisson mais dans une version méchante ! Sur un rond réservé aux seuls Finns, le départ est donné avec une ligne longue mais un parcours réduit ! Laurent Haÿ rôle: « *ils nous ont fait un parcours d'Optimist* ». Très vite les deux meilleurs barreaux du National se portent aux avant postes. Passé premier au vent devant Laurent, Benjamin Montagut ne lâchera ensuite plus jamais la tête de la course alors que Laurent va presque chavirer à la fin du vent arrière lors d'une

abattée dont il se sortira en perdant trois places. Le premier bord de près a favorisé ceux qui avaient gardé le centre, ou foncé à gauche puis renvoyé. Inversement ceux qui ont opté pour la droite et parmi eux bon nombre des meilleurs, se plantent sévère. JJ Granchamp et Pascal Tétard n'ont rien vu dans ce premier près. Ils remonteront comme il se doit mais très laborieusement ! Dans les dix premières places tout un tas de jeunes Finnistes dont Thomas Morel et Fabian Pic se distinguent sans pour autant vraiment inquiéter Benjamin Montagut devenu intouchable. La régata est physique avec un vent variable en force jusqu'à avant le dernier près qui se termine en coup

ordres du Comité d'Arrivée, tous les Finnistes rentrent vite sans tenter de faire une seconde manche ! « *On en avait tous ras le C...* » commente JJ Granchamp ! Le lendemain, l'hésitation domine plusieurs heures, car le vent demeure comme prévu très fort. Les Optimists sont pourtant envoyés sur l'eau où ils feront deux courses à force cinq plus rafales, mais les Finns restent à terre. Parmi les nombreux chavirages de la veille certains ont mal fini entre autres celui de Franck Derouen qui, déjà aidé par une sécu, voit l'arrivée intempestive d'un autre bateau d'intervention dont la seule action consiste à mettre un coup d'hélice fatal à son mât carbone. S'en suit un débat



Pascal Tétard et Jean Jacques Granchamp ratrapent après un mauvais premier bord dans la manche du Jeudi

de vent. A posteriori les organisateurs confirmeront des pointes entre 35 et 42 nœuds. Conditions donc très dures pour la première moitié de la flotte déjà engagée dans le près final pendant lequel à la limite, c'était encore possible. En revanche la seconde moitié encore au portant a été mise en relative dérouté et compta dix DNF. Pour assumer des rafales de 40 nœuds au vent arrière, foin de technique ! La chance (ou la prière) peut seule avoir un éventuel mais aléatoire effet. Au près il fallait naviguer "sécuré et modeste" en choquant au besoin la voile mais aussi en anticipant dans la seconde un éventuel refus. Très physiques ces conditions furent complétées de grains glaciaux voire d'un peu de grêle. Ce coup de vent assomme tout le monde et sans attendre les

avec le club organisateur qui finalement convient de l'erreur. Franck aura un mât neuf ! La problématique de la flotte finniste les jours de forte brise est que les entraîneurs dotés de semi-rigides y sont rares voire inexistantes contrairement à ce qui se passe en Optimist, 420, et 470. Et les clubs organisateurs ne respectent pas toujours la règle d'un bateau de sécurité pour dix concurrents. De surcroît le fort nombre de vétérans pour la plupart en forme physique relative, complique les choses quand le baston arrive. Après les affres de la veille beaucoup de finnistes hésitent en ce Vendredi de Novembre. Premier du classement, Benjamin Montagut trépigine en revanche de ne pouvoir manifester sa grande forme. Finalement pas de course et, cause ou conséquence, Assemblée Générale annuelle avancée ! Commentaire de Laurent Haÿ: « *On ne va plus tenir les gamins d'Opti, ils vont se moquer de nous!* ». Samedi : Changement d'ambiance ! Trois heures à attendre et tourner mollement au gré de soupirs de brise qui font les 360° de la rose des vents. Impossible donc de lancer une course et en prime ciel gris additionné de petites pluies. Certains bavardent, d'autres s'abritent sous leur voile en faisant gîter, tous restent stoïques... Il ne restait ainsi plus que le Dimanche pour valider l'édition 2012 du GPA. Trois manches furent faites dans un vent medium puis faible, variable en direction. Avec un score final de quatre courses et sans retrait possible de la plus mauvaise, les OCS pèsent lourd. Tel fut le cas de Jean-Jacques, Laurent et Marc qui, sauf leurs départs prématurés de la seconde manche, pouvaient prétendre à une place sur le podium. Thomas Morel devant Philippe Lobert remporte cette régata commencée dans la brise. Pascal Tétard enfermé au départ s'est dégagé immédiate-

ment à droite et a remonté très vite aux avant postes pour finir troisième. Vent un peu faiblissant en fin de matinée et troisième manche gagnée par Laurent Haij dans son style et sa perfection habituelle. Pour la quatrième course, bagarre serrée entre le leader JJ Granchamp qui choisit de contrôler l'expérimenté et toujours rapide parisien Christophe Jean, laissant ainsi le champ libre au Junior Alec Leleu, qui le devance de quelques dizaines de centimètres en arrivant bâbord sur la ligne. Le GPA cru 2012 fut dur par la brise et dense malgré ses seules quatre manches toutes comptées. Les onze premiers ont en commun de n'avoir aucun OCS ou DNF. Le score de Benjamin Montagut (1,5,2,8) manifeste de sa constance comme celui de Thomas Morel (2,1,6,11). Tous deux grimpent sur un podium complété justement par Pascal Tétard. Le titre de Champion de France revient aussi à Benjamin Montagut, devant Pascal Tétard et Philippe Lobert à égalité de points!

Les quatre mousquetaires de la new wave française

Il y a plus de 40 ans qu'on attendait cela chez les Finns: voir caracoler en tête d'une grosse épreuve nationale plusieurs jeunes et pour certains presque inconnus. Ce fut le cas au GPA 2012 puisque la jeune vague du Finn y termine très brillamment, respectivement en 1^{ère}, 2^{ème}, 5^{ème}, 8^{ème} et 9^{ème} places. Relativement à ses quatre années de présence active chez les Finns, Benjamin Montagut (23 ans) n'est qu'une semi-révélation. Si l'on excepte notre olympique Jonathan Lobert, Benji a été le meilleur français de la saison 2012. Il la termine en beauté en remportant le GPA et en même temps le titre de Champion de France de Finn, acquis sur le cumul des résultats entre St Pierre et le GPA. Présent en Bretagne dans le vent faible et second derrière Laurent Haij, Benjamin a gardé, pendant les quatre manches du GPA, le contrôle de la flotte et de ses rivaux les plus sérieux, notamment du Cannois Thomas Morel (20ans) omniprésent aux places d'honneur que le vent soit fort ou moyen. Ces deux relatifs "gamins" battent le Parisien Pascal Tétard qui confirme sa vitesse et son titre de Champion du Monde 2012 des Grand Grand Masters en ayant parfois réalisé des remontées spectaculaires tout comme JP Gaston venu prendre la 4^{ème} place. Révélation de fin de saison le Rochelais Fabian Pic (19ans) termine 5^{ème}. Ayant bien appris à la Silver Cup et en s'entraînant régulièrement depuis Août, il bat Philippe Lobert dont l'expérience maintenant solide et la constance ne sont plus à démontrer, même s'il préfère le médium. L'autre révélation de l'épreuve est Jean-Pierre Lostis. Cet autre Parisien est un vieux cheval de re-



Benjamin Montagut a dominé la saison en étant rapide et très battant dans tous les types de temps. Il termine 2012 par un beau titre de champion de France en solitaire.

tour puisqu'il avait pratiqué le Finn dans les années 80 après avoir brillé sur Laser lors des Seventies. Président de l'YCIF mais armateur et skipper du voilier classique "Oriole", Jean-Pierre a lors de ce GPA emprunté un Finn pour s'auto-évaluer et renouer avec la vraie régates. Sur le thème: "aux innocents les mains pleines" il a tenu dans le baston et brillé dans le médium, virant même certaines bouées en tête. Il s'est seulement égaré au début de la 4^{ème} manche. Nul doute qu'il comptera dans les classements Grand Masters puisqu'il a racheté le Finn de Gilles Henaff avant de quitter Maubuisson. Suivent deux autres jeunes: Excentré géographiquement du côté de Metz et prisonnier de longues et prenantes études de médecine, Arnaud Baudin signe son plus beau résultat depuis qu'il a débuté sur Finn en 2008. Suit Alec Leleu (17ans) vraie révélation de l'épreuve car il y était un total bizuth. Ajoutons à ce groupe Bertrand Baumann, dentiste de 30 ans basé à Mulhouse, rapide, battant et aguerri par des succès sur Melges 24. C'est une très bonne recrue pour la classe Finn! Le parrain de toute cette jeune garde n'est autre que Jean-Jacques Granchamp qui s'est énormément investi depuis deux saisons pour transmettre le flambeau aux meilleurs juniors et seniors du Finn (lire le sujet Silver Cup 2012).

Texte: François Richard
Photos: François Richard et Michel Espaignet CVB



Thomas Morel a rapidement appris et a pu s'équiper correctement grâce aux aides conjuguées que lui ont apporté IFA France et le Yacht Club de Cannes. Inconnu ou presque il y a une année il fait second du GP Armistice et gagne l'une des quatre manches.



Bertrand Baumann vient du quillard de sport mais il a bien débuté sur Finn lors du GPA.



Le podium du GPA. Le vin de Bordeaux fait partie des cadeaux rituels. Thomas Morel et Benjamin Montagut partagent les honneurs avec Pascal Tétard, le meilleur Grand Grand Master de la saison 2012.



Chers amis, chers finnistes, les Huitres Boulan supportent désormais officiellement l'IFA France. Présentes depuis deux ans au Salon Nautique ainsi qu'à l'Armistice, vous avez pu les découvrir et les apprécier.



Je vous propose à compter du mois de décembre 2012 la livraison de bourriches de mes huitres à domicile en 24 heures garantie après l'emballage au départ du Cap Ferret. Profitez en pendant les fêtes mais aussi sur toute la période septembre-mai de chaque année.

Rendez vous sur www.huitresboulan.fr pour toutes les informations nécessaires.

Conseil: choisissez la Mimbeau N°4, assez iodée, elle égale quasiment la Spéciale Boulan durant l'hiver pour un prix raisonnable, le bon choix de cette fin d'année 2012.

Bonne dégustation!
Damien Boulan FRA 57



Régions

Finn Ouest Tour

Philippe ... en toute logique :

La saison démarre en Janvier sous la houlette de Pierre et Alain à l'Ecole Nationale de Voile. De l'avis unanime, c'était parfait et nous en redemanderons! Côté régates, l'AQUARELLE.com CANAL+ FINN OUEST TOUR 2012 commence, dès le 10 mars, avec la "Finn en Erdre" au SNO. Beau plateau avec 22 bateaux. Benjamin MONTAGUT nous fait la joie de venir défier tout le gratin du FINN OUEST TOUR ... et gagne! Philippe Lobert fait 2 et se dit qu'il vient de laisser échapper la chance de sa vie d'enfin gagner une régates du si disputé FINN OUEST TOUR! Ceci étant, il prend un peu d'avance sur Marc ADB.

1^{er} avril, Fest ty Finn (Arradon), 25 Finns sur le parking, là Philippe L. s'impose enfin. Marc absent laisse filer des points qui pèseront lourd à l'heure des totaux. Christophe JEAN fait 2.

1^{er} mai, La Baule, nous ne sommes que 15, Marc qui s'impose devant Philippe ne grappille que quelques points.

9 juin, St Lunaire, 22 finnistes ... mais nos duellistes naviguent en d'autres eaux : c'est la Gold Cup ! Stéphane ALEXIS annonce son grand retour et gagne après une petite manche passée à retrouver ses sensations. Pascal TETARD, qui fait 2, est le seul à parvenir à lui donner la réplique.

1^{er} juillet, St Jacut avec 29 finns, tous les leaders sont là, Marc gagne de nouveau devant Philippe, Christophe et ... Jean. Sur le FINN OUEST TOUR, ce week-end est le théâtre d'une fronde, d'une rébellion, ... que dis-je, d'une révolution, Jean finit sa 3^{ème} régates de l'année 4^{ème} en fera la grève ... du clavier! La solution à venir est toute trouvée, le rédacteur du compte-rendu sera dorénavant tiré au sort. Ceci étant, Philippe garde beaucoup d'avance et commence à voir poindre son sacre.

Juillet, là, coup de théâtre! L'insolente domination de Philippe sur le Finn Ouest Tour nourrit toutes les suspensions, la FFV décide même de procéder à un contrôle sanguin sur le National (... je peux douloureusement témoigner, que d'autres, pourtant bien moins brillants, seront des victimes collatérales de ces soupçons).

Mais rien n'est trouvé et Philippe fait 3 au national. 8 septembre, après un mois d'Août de repos complet et sans la moindre émotion, notre bon Philippe nous revient à Plérin ... tout guilleret (probablement le climat Breton?). Nous sommes 8, mais le vent est absent et la régates est annulée.

Fin septembre, le Finn marque son grand retour à Carnac après plus de 25 ans d'absence. 21 bateaux et les 7 premiers du classement sont présents.

Philippe gagne de nouveau devant Jean et Marc.

Fin octobre, Angers, 6 Finns, notre ami Michel THAREAU entre dans le club très fermé des vainqueurs de régates du FINN OUEST TOUR. Au terme des 8 rendez-vous, notre AQUARELLE.com CANAL+ FINN OUEST TOUR 2012 vient couronner, dans l'ordre : Philippe LOBERT, Jean DURU et Christophe JEAN.

Les 10 premiers sont :

Place	NOM	Prénom
1	LOBERT	Philippe
2	DURU	Jean
3	JEAN	Christophe
4	ALLAIN DE BEAUVAIS	Marc
5	KERAUDY	Alain
6	CAMUSSON	Laurent
7	MALSERVET	Gilles
8	DE MAUBLANC	Henry
9	DE SAINT MARS	Renaud
10	ARNAUD	Rémy

Bilan, afin de briller sur le tour cette année, il fallait être présents et très bons au SNO, à Arradon et à St Jacut. On peut retenir que Philippe, avec son redoutable "Ken's Express" s'est abonné à la victoire, que Jean est de tous les bons coups, que Christophe, brillant encore cette année garde sa 3^{ème} place d'un fil, que Marc reste au pied du podium, du fait, en grande partie, de son absence à Arradon.

Autre podium, tout aussi important, celui de l'assiduité, médaille d'or à Alain(G) juste derrière, un gros merci à Philippe (L), Jean (D), Marc, Alain (K), Philippe (V), Patrick (H), Olivier ... et à tous les autres qui auront animé notre TOUR 2012 et contribué à son succès. Ce podium me donne l'occasion d'adresser

un nouveau grand merci à l'attention des "Parisiens" & des "Centristes" qui grâce à leur participation ont contribué à donner vie au TOUR 2012! Et comme dans l'Ouest on est réputé pour notre courtoisie, on va jusqu'à leur offrir 2 places sur le podium! Evidemment, afin de tout savoir régates par régates, les comptes-rendus & classements sont disponibles sur le site national.

Par régates, le nombre de participant a été le suivant :

Mars	SNO	22
Mars	Arradon	25
Mai	La Baule	15
Mai	St Lunaire	22
Juin	St Jacut	29
Sept.	Plérin	8
Oct.	Carnac	21
Oct.	Angers	6

Soit sur les "5 succès" (en gras), une moyenne de 24 finns. Mais aussi, 3 déceptions, La Baule, Plérin et Angers. On voit cette année qu'une régates autour du 1^{er} Mai ne parvient pas à s'installer comme le rendez-vous attendu du Finn dans l'Ouest. Pourtant, il faut à FINN OUEST trouver une place pour un bel événement. L'effort, pour 2014, devra se porter sur l'Ascension. Pour 2013, à quelques jours du Master de La Rochelle, il est raisonnable de passer son tour et probablement de se contenter d'un entraînement. Avec 18 Finns par régates, même si cela est moins bien que l'an passé, notre challenge montre une belle régularité sur l'année, et ce, ne l'oublions pas, sur des sites différents (... souvent sans flotte locale). Nous voyons que le FINN OUEST TOUR s'installe peu à peu avec ses étapes favorites. Aussi, FINN OUEST a structuré son Challenge 2013 autour de seulement 6 dates (... il a fallu tenir compte du Mondial Master de La Rochelle et nous ne pouvons pas retenir La Baule cette année). Avec leurs permanents ou leurs bénévoles, un coup de chapeau à tous les clubs qui nous ont superbement accueillis durant la saison. Côté "cap à suivre", Carnac a été l'occasion pour nous d'une réunion de coordination. Nous avons convenu de travailler à la réussite de notre région

Un univers 100% passion,
pour une région 100% dynamique

AQUARELLE.COM CANAL+
FINN OUEST TOUR

www.finn-ouest.fr

2013

SNO

9 & 10 MARS

ARRADON

20 & 21 AVRIL

ST LUNAIRES

15 & 16 JUIN

ST JACUT

29 & 30 JUIN

PLÉRIN

31 AOÛT & 1^{ER} SEPT.

CARNAC

28 & 29 SEPT.

Création : Hugolin OLIVIER - www.hugolin-olivier.fr - photographies: Christian CHARDON



de manière plus collective, ... les "invités" sont nés et œuvreront à la bonne réussite de leur régata. Notre objectif avec la création de FINN OUEST était d'attirer de nouveaux pratiquants au Finn en donnant l'image d'une série qui donne envie. En 2012, Antoine, Jean, Tristan nous rejoignent. Bienvenue à eux. Côté affiche, celle de 2012 vous plaisait, ... en 2013 : elle est encore plus belle. Merci à Hugolin OLIVIER pour sa gracieuse mise à jour de celle-ci et

à Christian CHARDON pour sa non moins gracieuse mise à disposition de ses superbes photos HD. Merci également à tous les clubs d'avoir joué le jeu en l'ayant affichée. En effet, c'est un moyen pour nous de faire progresser l'image de la pratique du Finn dans notre région. Derniers coups de chapeaux à Alain KERAUDY pour son investissement sur le calendrier 2013, à Philippe LE FRAPPER qui a organisé les entraînements à l'ENV et à Patrick HUYNH pour la

création et l'animation du site finn-ouest.fr. En conclusion, je pense prendre peu de risques en indiquant au nom de tous, à notre champion de l'année, que nous sommes heureux que FINN OUEST ait, aussi peu soit-il, contribué à rendre 2012 totalement hors normes pour la famille LOBERT. Le FINN avance en terre FINN OUEST, merci à tous ceux qui y contribuent. Laurent CAMUSSON FRA 100.

Challenge IDF+Centre

Bilan 2012

Effectif constant de 35 concurrents (35 en 2011, 34 en 2010) pour 38 manches courues.

Certaines habitudes sont toujours bien ancrées dans les mœurs :

- Les Parisiens assurent l'essentiel des déplacements, les CV Centristes sont des sédentaires avertis, les Saclay(-sistes?) sont des sortes d'ermites qui vivent au rythme des oies sauvages qui décorent la mise à l'eau et du barbecue qui fonctionne à partir de Février, les YCIF(-istes?) sont aussi peu à venir à la régata qu'ils organisent.

- Ténacité et persévérance de tous nos concurrents, la moindre place se gagne et chacun établi ses objectifs.

On remarquera cette année :

- La convivialité avec les séries EUROPE, à l'occasion de l'inter-série du CVC de Septembre, et 505 à l'occasion de l'inter-régionale du Havre aussi en Septembre.

- La réussite de notre incursion en mer normande. L'inter-régionale du Havre a rassemblé 14 bateaux, soit plus que les 505 qui nous recevaient. J'espère que l'an prochain nous pourrons faire encore mieux. Ce club possède des infrastructures importantes, un

staff très sympathique (que des bons retours, sauf pour Christophe pas très chanceux ce week-end...).

- La régata "coq au vin" d'Octobre qui a rassemblé 21 bateaux...

- Le peu de vent pour pas mal de nos manifestations.

Année de la pétrole? à réfléchir l'idée d'un calendrier (chinois) du marin... Pas de glace, de neige, de tempête...

une année en demi-teinte? J'espère encore avoir un peu de gros temps à l'Armistice pour mon dessalage annuel, puisque je n'ai pas pu encore satisfaire à ce rite.

- Quelques nouveaux en fin d'année, bienvenue à Olivier et Laurence (oui, une finniste!)

On peut dire que maintenant Doodle est utilisé comme un vrai outil de communication et aide à connaître nos intentions de participation, ce qui facilite la tâche de la coordination.

Pour 2013:

Lavacourt: Le challenge va s'ouvrir à un plan d'eau qui a des atouts certains: 120 hectares à 75km de

Les spots du challenge:



Paris, des facilités d'hébergement et une flotte de 2 Finns qui vient de s'y installer. Nous leur devons une visite. En espérant que la mayonnaise prenne...

(Pour vous faire une idée: <http://www.sportimum.net/base-bouclesdesemaine/rubrique-62950-manifestations-2012.html>)

Dreux: N'aura pas lieu, les autres séries ayant changé leur calendrier. Nous avons décidé de ne pas y aller seuls car pas assez nombreux.

Venez nous rejoindre l'an prochain!

Texte : Eric BOGNAR Fra 11

En 2012, 46 concurrents ont été classés ont participé au Challenge Aquarelle.com-Canal+ Yves Louis Pinaud : la victoire finale revient à Thomas Morel, suivi de Sébastien Grall (vainqueur des deux premières éditions) et de Denis Castanet.

Calendrier Finn Sud-Est 2013

Challenge Aquarelle.com-Canal+ Yves Louis Pinaud :

18 au 20 janvier : Ski voiles Juan les Pins (Interrégionale)

27 janvier : Sélective de Ligue Dériveur (Inter-série hors challenge)

12 au 15 Février : Semaine Internationale de Cannes de Finn (hors challenge)

Le classement 2013 se fera au meilleur de 4 régates.

6 & 7 Avril : Bandol
8 & 9 Juin : Sainte-Croix
29 & 30 Juin : Cannes
7 & 8 Septembre : Sainte-Croix
5 & 6 Octobre : Bandol
23 & 24 Novembre : Cannes

Sud-Est



AQUARELLE.COM - CANAL+

FINN - REGION IDF + CENTRE

CHALLENGE JACQUES MARTIN

MILLESIME 2013

24	FEV	SACLAY
09+10	MAR	LAVACOURT
16+17	MAR	CVC CENTRE
06+07	AVR	CVC CENTRE
14+15	SEPT	LE HAVRE (C)
21+22	SEPT	CVC CENTRE
05+06	OCT	CVC CENTRE
13	OCT	YCIF

(C) INTER-RÉGIONALE

INTERNATIONAL FINN ASSOCIATION FRANCE
62, Avenue Camus 44000 Nantes - Tél : 02 85 521 330
www.finn-france.fr - Email : association.finn.france@gmail.com





© Cyril Richard

Sud-Ouest

Région Sud-Ouest : Challenge Aquarelle.com-Canal+ Aquitaine : Who dares wins.

L'année 2013 s'annonce haute en couleur. En effet nous avons pu affiner les dates de régates afin pouvoir profiter pleinement d'une nouvelle saison sur notre support préféré. Notre challenge se base sur le format de l'année dernière mais version "2.0". Si nous devons souligner une date en particulier c'est celle du "Mémorial BISTUER" se déroulant au CVB durant l'Ascension. Venez, vous verrez que c'est la meilleure période pour naviguer au CVB. Les autres régates méritent également notre attention mais n'oubliez pas que le chemin vers la victoire est rude. Osez vous frotter à Jean-Jacques et

essayez de lui piquer sa coupe lors du Trophée "Granchamp"! Ou bien hasardez-vous à maîtriser le plan d'eau de Socca durant le Mémorial Lehoerff. Risquez-vous de remettre en cause la suprématie de Benjamin? Méfiez-vous autant de nos anciennes gloires que de nos jeunes loups. Que vous soyez gagnant ou non, nous sommes en mesure de vous proposer une saison pleine aussi bien en terme de qualité de régate ainsi que de convivialité.

Orotz ITURRALDE (Fra 64)

Délégué Permanent Régional Sud-Ouest

Challenge Aquarelle.com-Canal+ Aquitaine 2013 :

nom de l'épreuve	dates	lieu
c.n°1	17/03	cvb
c.n°2 Coupe Grandchamps	30/03 au 01/04	cvb
c.n°3	21/04	cvb
c.n°4 Mémorial Bistuer	08 au 11/05	cvb
c.n°5	09/06	cvb
c.n°6 Open d'Aquitaine	22 et 23/06	cnbo
		biscarosse
c.n°7	08/09	cvb
c.n°8	22/09	cvb
c.n°9 Mémorial Lehoerff	05 et 06/10	ybc



© Cyril Richard



© Cyril Richard

Est

FINN TOUR EST 2012 :

Le temps est venu de faire le bilan de la saison 2012 pour le FINN TOUR EST. Notre flotte, bien que modeste, est néanmoins active avec 71 bateaux au départ sur 4 épreuves. Durant cette saison nous avons dû gérer les désistements de deux clubs organisateurs. Le lac d'Ailette, deux semaines avant la régate, pour nombre insuffisant de préinscrits (il y en avait déjà 9...). Cette régate n'a pu être remplacée à la même date. Il manque donc une étape à notre Challenge. Le lac de la Plate Taille (BEL), pour des raisons de conflits internes, a annulé le Trophée Aloïs Roland, mais grâce à la réactivité d'Isabelle et Philippe Devillers, nous avons été accueillis, à bras ouverts et aux dates prévues par le calendrier, par le club de Mons. Petit club, petit plan d'eau mais très bon accueil. La régate de Pâques sur le grand lac de la Forêt d'Orient a réuni 27 concurrents dont 2 BEL, 1 SUI, 1 LUX et 1 GER. Nous avons également organisé, avec Alain Bujéaud, une mise à la jauge des dernières coques isolées de la région Est. Liège-Maastricht et Mons ont rassemblé respectivement 11 et 10 Finns, régates très disputées mais toujours très "propres".

Plobsheim, 23 inscrits dont 6 Français... c'est un record! Merci à Stéphane ALEXIS et Marc BOURGNEUF d'avoir fait le déplacement alors que la météo annonçait - 4 Beaufort. Ce plan d'eau est très prisé par les Allemands qui n'ont rien d'équivalent de leur côté, le long du Rhin.

Le podium du Challenge FINN TOUR EST 2012 :

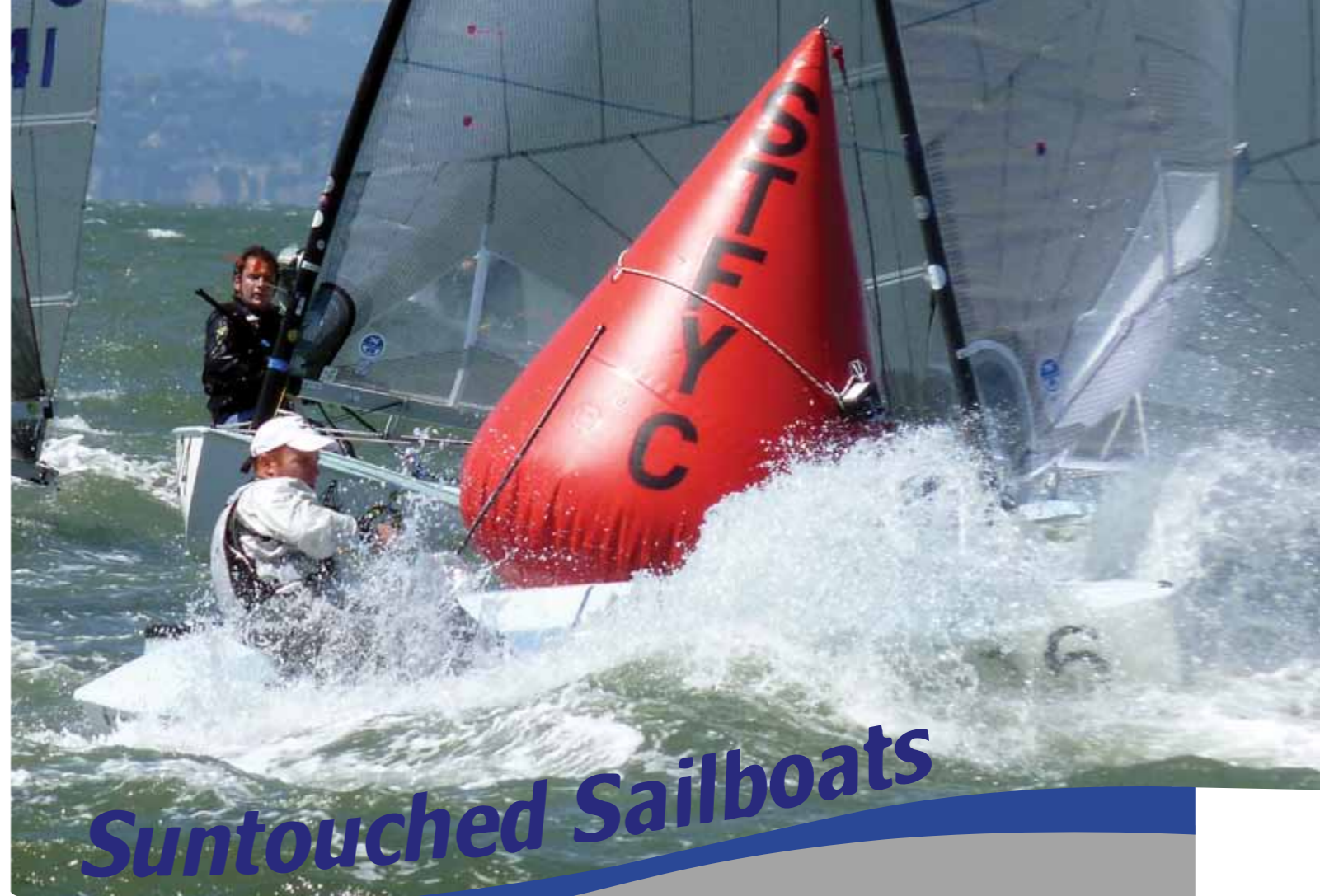
1^{er} Joël GLADY (BEL 77)

2^{ème} Michel BAUDIN (FRA 50)

3^{ème} Jean DURU (FRA 77)

L'édition 2013 du Challenge se disputera à nouveau sur quatre régates ce qui permettra à ceux qui le veulent, de se déplacer vers d'autres régions, en France ou à l'étranger. Le but étant de montrer que la flotte de l'Est existe et que si elle accepte les invitations... elle sait également recevoir sur ses terres. Merci à tous les participants, ainsi qu'à Isabelle et Michel de leur implication, sans oublier nos sponsors, AQUARELLE.com et CANAL+, qui ont contribué à la réussite du FINN TOUR EST 2012. Nous vous donnons dès à présent rendez-vous en 2013.

Yves ZOCCOLA (FRA 800)



Suntouched Sailboats

The Finn Centre by Suntouched Sailboats

Suntouched Sailboats est heureux de représenter les marques **Devoti**, **Wilke** & **WB-Sails** ainsi qu'un large éventail de marques dont les finnistes ont besoin pour s'équiper spécifiquement. **Suntouched Sailboats** met aussi à votre disposition un site marchand online. **Suntouched sailboats** vend et livre des Finns neufs ou d'occasion et reprend vos Finns. **Suntouched Sailboats** vous fournit un service customisé pour régulièrement pratiquer le Finn en régate et au meilleur niveau.



DevotiSailing

www.suntouched.co.uk

Suntouched Sailboats Ltd., Olympic House, Mill Rythe Lane, Hayling Island, Hants., PO11 0QG.
Tél.: +44 (0)208 1330104 - Mobile: +44 (0)7734 251033 - Skype name: Suntouched

Staris Ad vitam æternam...

Bateau mythique et majestueux, quillard de sport pour gabarit de Finniste, il a fait rêver et continuera de faire rêver bon nombre de marins que nous sommes. Le Star enchante barreaux et équipiers qui ont passé de belles heures de navigation pendus à leurs sangles de rappel. Moitié quillard et moitié dériveur dans ses comportements, aussi bien dans le médium que dans la brise, cette merveille d'architecture navale fait le bonheur des régatiers qui ont fréquenté ses plats-bords.

Dessiné en 1911, il satisfait et divertit ces Messieurs du New York Yacht Club qui avaient pour habitude de régater sur Class J et autres machines puissantes nécessitant une quinzaine d'équipiers pour manœuvrer. Ce quillard, surtoilé par sa définition de gréement actuel, requiert à la fois des capacités physiques de titan mais aussi un bon degré de pragmatisme pour régler ce dessin complexe et exigeant afin d'en tirer toute la quintessence et dompter ses ardeurs dans la brise. Dans la suite logique après le Finn, le Star, dinosaure des JO depuis 1932, a connu les évolutions technologiques qui lui ont fait traverser les décennies. De la même façon que l'aventure "America's Cup" qui a vu passer les évolutions technologiques apportées par les équipes "Defenders" ou "Challengers", la jauge du Star lui a permis à la fois d'attirer les plus grands noms de la voile mais aussi de le faire évoluer pour le moderniser. Nous sommes bien loin aujourd'hui des coques en bois à bouchains qui naviguent tou-

jours sur la Seine aux Mureaux. Les quilles fraisées au laser, dignes des bulbes d'ACC, équipent désormais les coques "sandwich" scrupuleusement étudiées et conçues pour réduire les tangages excessifs et répétés pouvant venir frapper le plat de ses "dessous" planant et dégrader la vitesse cible que tout barreur s'efforce d'atteindre et de conserver. Son statut olympique a suscité bien des polémiques. Ce quillard à deux équipiers s'est vu retirer des Jeux une fois en 1976 à Atlanta au profit du Tempest. Remis en selle à ceux de Sydney deux ans plus tard, le Star tire sa légende de son histoire olympique et des champions qu'il a intronisés. Avec 8 500 unités vendues à travers le monde, il est fréquent de voir naviguer sur les lacs suisses ou italiens une silhouette élancée au prés serré ou bien de rencontrer une flotte de Star naviguant au pied du Pain de Sucre sous l'œil bienveillant du Corcovado ou encore en Baie de Key Biscayne. Le Coral Reef Yacht Club de Miami revendique depuis des

décennies son appellation de "Mecque" du Star. Et pour cause, la Bacardi Cup, épreuve mythique de la voile après l'America's Cup a élu domicile sur ce plan d'eau où le Star a pris racine sous l'exotisme de ces latitudes. Entre championnats du monde et d'Europe qui réunissent tous les Staristes de la "Terre" avec 136 participants pour record en 2010, ce quillard a su attirer aussi bien les "puristes" que les meilleurs régatiers tant par les exigences techniques que tactiques qui le caractérisent. A croire que la nature humaine recherche le défi de la complexité et non de la facilité. L'aventure olympique pour le commun des mortels se caractérise pour le moins comme l'aboutissement d'une carrière sportive et pour le mieux par une médaille! Une médaille en Star est une médaille différente pour les médaillés olympiques, tous d'expérience et qui se sont battus corps et âmes pour l'obtenir. Etre prêt au bon moment, s'approprier sa régatée en sachant se transcender et faire le moins d'erreurs

possibles par rapport aux adversaires; telle est la recette en Star pour réussir aux JO. Le moindre centimètre compte, tant sur une ligne de départ que sur une manœuvre. Ces quelques centimètres de gagnés ou de perdus se sanctionnent aux passages de marques du parcours olympique. Il y a si peu d'écart en Star entre une place de 10^{ème} aux JO et celle de 1^{er}. Le format usuel des Championnats du Monde, véritables "parcours côtiers" de 2,5 Milles où les options stratégiques à long terme sont payantes, diffère du format des régatées aux JO qui sont de véritables sprints à 16 bateaux où le combat de rue est de rigueur! Rester lucide, anticiper le prochain bord et son positionnement sur le parcours tout en ayant un haut rendement du bateau est la modalité d'expression du Stariste aux JO. Tels des chevaliers sur leurs montures, les Staristes olympiens se respectent mais se battent au corps à corps pour s'approcher peu à peu du podium et de son or. Aujourd'hui, le Star, bien que sorti des JO,

reste un quillard d'exception. Il n'existe que peu de voiliers de sa dimension capables de rivaliser avec ses performances au prés dans le petit temps ou au portant dans la brise, lorsqu'il frise les 20 nœuds au planning. Le Finn continue son aventure olympique pour Rio 2016, celle du Star s'achève à l'issue de ces olympiades de Londres 2012. L'ère des quillards aux JO prend fin, mais ce pour combien de temps? Le Star, bénéficiera-t-il de l'aura des champions brésiliens tels que Torben Grael ou Robert Scheidt pour revenir sur la scène olympique peu de temps avant Rio 2016, comme nous avons pu le voir auparavant pour les JO de Sydney? Ou, pour faire suite à son centenaire et aux services rendus à l'olympisme, cèdera-t-il irrémédiablement la place à des jeunes supports plus contemporains qui auront à lui envier sa carrière olympique bien remplie?

Pierre-Alexis PONSOT
Fra 971





Yole-Ok

Dessinée en 1957 par le danois Knud Olsen (d'où les initiales OK), architecte naval, la YOLE-OK se devait d'être un dériveur en solitaire vivant, léger, rapide, basé sur une construction en contreplaqué, pensé comme un bateau de préparation pour le Finn olympique.

Après une traversée du désert durant laquelle le flambeau a été tenu par quelques irréductibles yolistes dont Frédéric LAMARQUE, Président actuel de l'ASPRYOK, Yan RIALLAND secrétaire de l'Association et Raymond DODARD notre célèbre jugeur picard, une petite équipe est venue les seconder. Nous assistons depuis quelques années à une remarquable renaissance de la classe YOLE-OK. En plus des bateaux répartis un peu sur tout le territoire, nous avons vu émerger quelques flottes de yoles dont celle de Picardie/

Région parisienne (10 bateaux), de Lacanau (10 bateaux), Toulouse (6 bateaux), Angoulême (8 bateaux). Une flotte est également en cours de constitution à Fouras en Charente Maritime (4 bateaux avec 2 potentiels). L'Association des YOLE-OK regroupe, aujourd'hui, plus de 40 cotisants. Cette renaissance a permis de voir un bon nombre d'anciens bateaux restaurés, de nouveaux bateaux construits ou achetés et le nombre de participants, dans les régates, en forte augmentation. Ce retour en force, de la YOLE-OK,

peut être attribué aux caractéristiques uniques du bateau, à son faible prix sur le marché de l'occasion mais également aux membres de l'association qui attachent une très grande importance à la convivialité à terre, au plaisir de tous et aux régates de qualité. Les conseils échangés sont nombreux et les réglages partagés afin que le niveau de la flotte progresse au plus vite. L'association met à disposition des bateaux à ceux qui veulent découvrir la YOLE-OK. Depuis 5 ans, le trophée LEGRAND couru à LACANAU pour l'As-



cession, permet aux yolistes de tout niveau de progresser et de passer ce week-end avec leur famille. Pendant les navigations, nos compagnes se retrouvent pour aller à la plage, faire du vélo ou autre activité. Le lac permet aux navigateurs de mettre au point leurs embarcations en toute sécurité et à ceux pas trop aguerris de faire leurs premières armes en régate. Un challenge picto-aquitain de 6 régates permet aux flottes de Lacanau, Angoulême et Fouras de se retrouver régulièrement. La Coupe Nationale courue fin Août se déroule également sur le Lac de LACANAU. Cette année 26 bateaux s'étaient donnés rendez-vous et portaient les couleurs de notre partenaire: Léa nature, spécialiste des produits naturels (<http://www.leanature.com>). Du 20 au 26 juillet

2013, le Yacht Club de CARNAC nous accueillera pour courir le championnat européen qui sera ouvert à tous (<http://euro2013.yoleok.org>). Afin de continuer à alimenter cette dynamique nationale, nous demandons à tous les yolistes et futurs yolistes de se faire connaître auprès de l'ASPRYOK. Vous aurez ainsi accès au calendrier des régates, aux conseils techniques, plans, etc... Nous invitons également les anciens yolistes, encore possesseur de bateaux ou de tous accessoires (mât, voile, etc...) désireux de s'en séparer de nous en informer au 05 45 69 95 60, car des jeunes et moins jeunes désirent, aujourd'hui, naviguer sur YOLE-OK et cherchent du matériel. Texte et Photo : Association des Yole-OK et Alain Renoux Fra 63





Les Ventres de la ligne de départ

Par Philippe Presti (avec Daniel Dahon, son entraîneur, et l'aide de l'équipe de France de Finn 93).

Personnellement je suis d'un naturel prudent et il n'est pas question de prendre le risque d'être disqualifié au départ car cela ampute le résultat final à coup sûr. En fait de prudence, je ne prenais que rarement de bons départs préférant assurer. Cette attitude s'est avérée payante puisque je ne me suis quasiment jamais retrouvé sur le tableau des OCS (On the Course Side). Toutefois mes départs poussifs me plaçaient dans des positions difficiles et je ne jouais jamais mon jeu tactique. Mes régates étaient du mode : passage médiocre au vent et remontée durant le reste de la manche. Le résultat final dépendant du niveau de mes passages. Dans une discipline physique comme le Laser ou le Finn, remonter au fil de la manche nécessite beaucoup de dépense énergétique, la récupération devient plus dure et la forme s'émiette : on est moins percutant en fin de régata, on est sur le fil du rasoir. Quand, en revanche, je passais dans les 3 premiers à la première marque au vent, la régata me paraissait plus simple et moins fatigante plus facile à contrôler. J'avais bien conscience que le problème résidait dans les départs, mais d'une façon générale je rechignais à partir à une extrémité car il y a souvent beaucoup de monde et pas mal de risques de se retrouver trop tôt sur la ligne. Et quand je choisissais de partir au milieu j'étais souvent masqué.

La question restait de mise jusqu'à la Semaine de Hyères 93 et ce dialogue avec Daniel Dahon après la manche :

- « C'est pas possible, le Hollandais au vent il était au dessus de la ligne, et le paquet dessous aussi. Ils ont bordé à 20 secondes, moi j'étais sur la ligne et je suis resté en retrait pour ne pas être pris. Combien y a t'il eu de OCS ? »

- « Pas de OCS, c'était un bon départ »

- « Quoi ! Tu rigoles, ils ont tous volé et moi je suis resté scotché dans leur dévent. »

- « Au moment du départ, tu étais au moins 3 longueurs sous la ligne. »

- « Non, c'est pas possible ! Tu n'as pas bien vu, ce n'était pas moi ! »

- « Ce soir j'aurai les photos, tu pourras en juger. »

Sans ces photos, je crois que je ne l'aurais jamais cru et que je serais resté indéfiniment un mauvais partant. Les photos prises de la marque bâbord dans le prolongement de la ligne toutes les 10 secondes durant les deux dernières minutes avant le départ, montraient clairement que le Hollandais s'était placé à l'30° du départ quelques longueurs sous le bateau comité et à une distance de une longueur de la ligne. Il est parti seul, devant tout le monde, au top sur ses repères de ligne. De mon côté je me suis positionné sous le paquet au bateau comité et dès que je me suis trouvé dans cette position, je n'avais plus de repères de ligne au vent. Je me suis alors organisé par rapport au groupe qui se trouvait à mon vent avec pour objectif de ne pas être vu par le bateau viseur car le départ était sous règle noire. J'étais bluffé car

j'avais vraiment l'impression d'avoir pris un départ sur la ligne alors qu'en fait j'étais en retard d'au moins 20 secondes. Cette série de chrono photos et les commentaires de Daniel Dahon (Entraîneur National des Finn) ont contribué à mieux comprendre ce qui se passait dans un paquet de bateaux et dans ma tête lors de ce type de départ. Cette technique de prise de vue a été développée par l'Ecole Nationale de Voile sous la direction de Paul Yachkine avec l'utilisation d'une caméra embarquée sur un cerf-volant. Comme tout progrès, cela a pris pas mal de temps pour changer mon comportement et Daniel est revenu 20 fois à la charge exhibant ses photos et expliquant sa théorie des paquets.

Analyse de la formation des ventres.

Prenons comme hypothèse une flotte importante de dériveurs, 70 bateaux par exemple, la ligne est à peu près bien mouillée, il n'y a pas d'amers à terre, pas de courant, une option tactique pas criante, et une règle noire pour stresser tout le monde. La flotte des bateaux va se répartir sur la ligne de façon assez homogène. Les quelques bateaux aux extrémités ont une idée parfaite de la ligne car ils ont les deux points de visée, ils vont se positionner légèrement en retrait de celle-ci et abattus (Fig.1). Les dériveurs, par rapport aux quillards, se placent tôt sur la ligne et très près de celle-ci car il n'y a pas d'inertie de lancement. A partir de là, les autres bateaux vont se placer par rapport à eux car ils ne voient pas les deux points

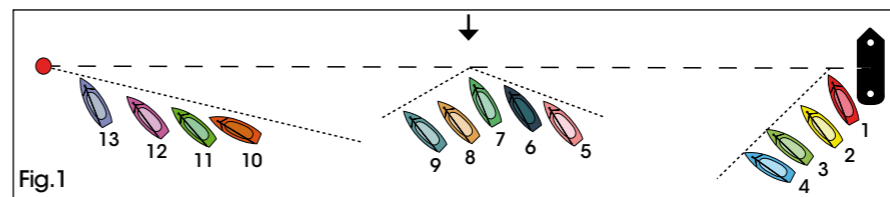


Fig.1

aussi parfaitement et vont chercher à être masqués pour rester invisibles aux jumelles du comité.

(Fig.1). Le bateau 4 ne voit plus que l'extrémité sous le vent de la ligne et s'organise entre ce qu'il voit : bateau au vent et extrémité sous le vent par exemple ou paquet sous le vent. Il se place sur une ligne imaginaire, il est trompé par des repères manquants. Le stress aidant il se tient loin de la ligne pensant être dessus. Au moment du départ, si il est dans une position où il estime ne pas être vu du bateau comité, il est en retrait d'une demi-longueur par rapport au bateau au vent, car quand les bateaux sont à l'arrêt ils sont à 60° du vent et dès qu'ils partent au près ils sont à 40/45° (Fig.2).

Donc, le bateau 4 (moi en l'occurrence) est en retrait de 2 longueurs au moins par rapport à la ligne alors que je ne suis qu'à 3 longueurs du comité ! C'est le même principe pour la marque sous le vent. Le pre-

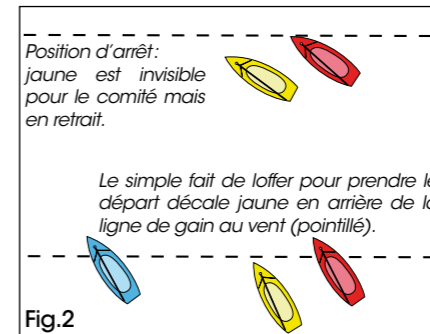


Fig.2

mier bateau a une idée parfaite de sa position par rapport à la ligne qu'il ne vise que par rapport à la bouée et les bateaux suivants s'organisent par rapport à lui et cherchent à être masqués, donc moins haut. C'est vraiment un phénomène d'illusion : on se focalise sur des repères erronés, on intègre un coefficient de risque et on obtient des lignes de ce type avec des ventres importants. (Fig.1).

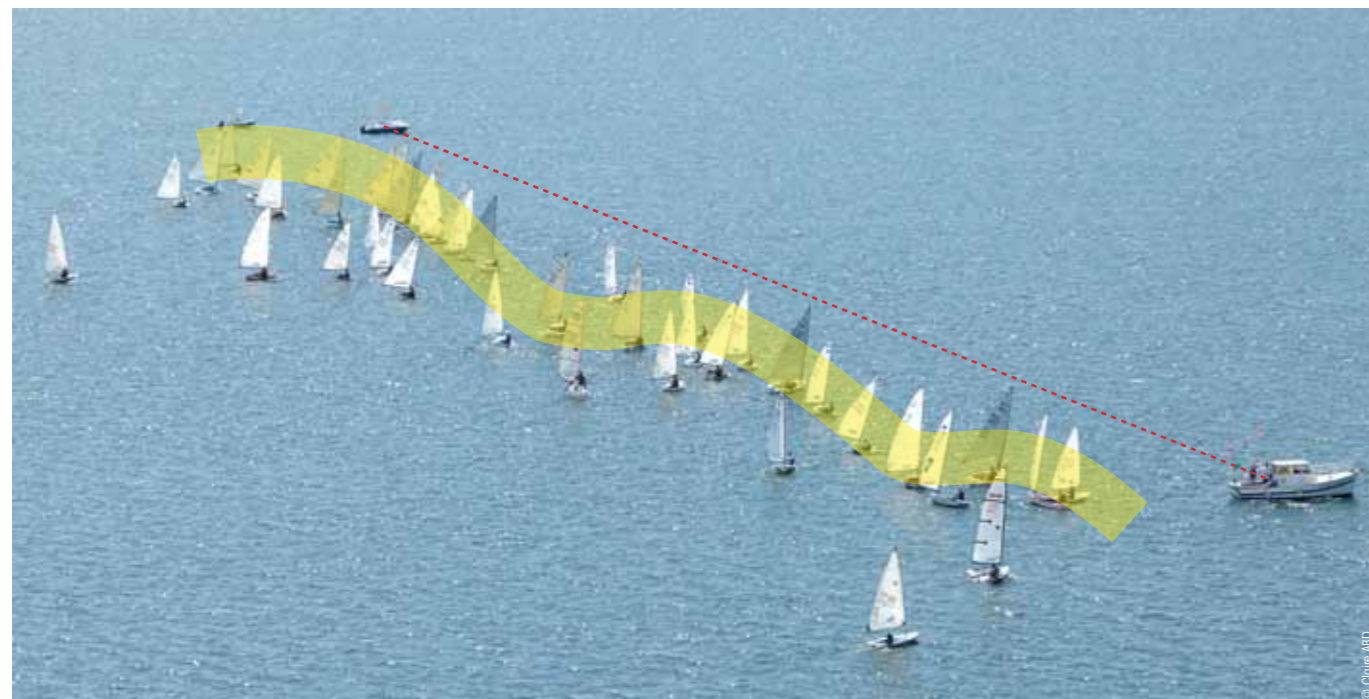
Formation de paquets intermédiaires.

Il suffit qu'il y ait une discontinuité dans l'alignement des bateaux pour qu'une autre organisation se mette en place. Le paquet cherche des repères puisqu'il est éloigné des autres. Il se crée ses propres repères et s'organise ensuite en fonction du leader du paquet selon les mêmes principes de protection : le bateau 5 ne voit pas sous le vent donc prend comme repère le bateau leader (7). Le bateau (9) ne voit pas au vent et prend comme repère le bateau leader (7) au vent. Ils s'organisent en éventail. (Fig.1).

Je suis sûr que comme moi, vous êtes sceptiques par rapport à cette organisation. Il a fallu que je voie les photos de mes départs pris par images de cerf-volant pour comprendre ce phénomène et sa répétition. Bien-sûr, s'il y a des repères à terre il y aura plus de bateaux sur la ligne donc une ligne plus équilibrée. D'autres facteurs peuvent amener des départs plus alignés : la présence de courant dans le dos, pas de règle noire, moins de bateaux ou pas de discontinuité entre les paquets etc. Les mêmes facteurs inversés sont des indices de la présence des ventres et dès que vous sentez qu'il y en aura un, il faut agir en conséquence sous peine d'être irrémédiablement derrière.



Même au Jeux Olympique dans une flotte dense, les ventres de la lignes de départ sont très visibles.



On est parti du principe que la ligne était neutre.

On ne va pas batailler pour avoir la place au comité qui est toujours surchargé. Si on n'a pas d'option tactique, on peut partir plutôt au milieu, si on est sûr de ne pas perdre du terrain dans un ventre. S'il y a une option tactique qui se dessine par la suite, cette position centrale permet de ne pas se retrouver excentré, et en danger si il y a une bascule. Si on veut privilégier un côté, on se place à quelques longueurs de l'extrémité choisie en plein dans la zone où apparaît le ventre. En quillard, on évite cette position à cause du dévent occasionné par les bateaux alignés (matelas au vent). Je n'ai pour ma part jamais remarqué cet effet en dériveur. Dans un premier temps je me suis dit, je vais être le bateau leader, prendre mes repères tôt, me positionner tôt et ainsi je serai pilepoil sur la ligne. J'ai réussi de bien meilleurs départs que précédemment, mais souvent entouré de bateaux à égalité au vent et sous le vent. De plus, tu passes 2 minutes en point de mire du bateau comité qui a eu tout le temps de mémoriser ton numéro quand à moins 10 secondes il est masqué et ne voit plus rien. Se placer si tôt n'est pas une bonne solution, car au lieu de profiter des ventres, tu les élimines en devenant repère pour les autres concurrents qui vont se placer par rapport à toi. Par la suite, j'ai cherché à utiliser ces ventres et à les entretenir. C'est bien plus subtil, mais beaucoup plus efficace. Cela consiste à savoir où se trouve la ligne et à jouer celui qui croit qu'elle est très proche pour favoriser l'apparition des ventres. Je sais, c'est vraiment fourbe, mais ça marche!

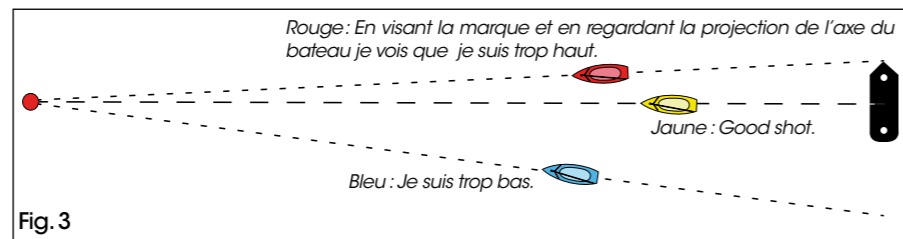


Fig. 3

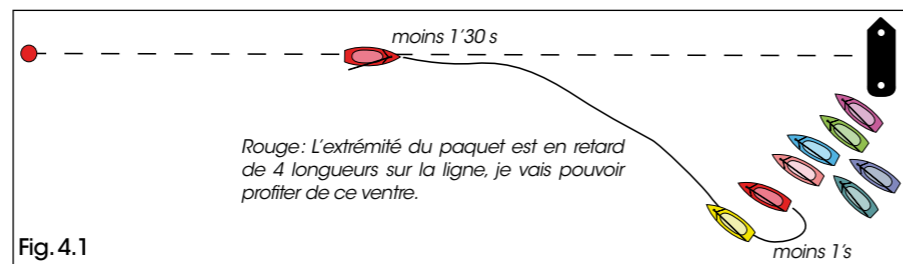


Fig. 4.1

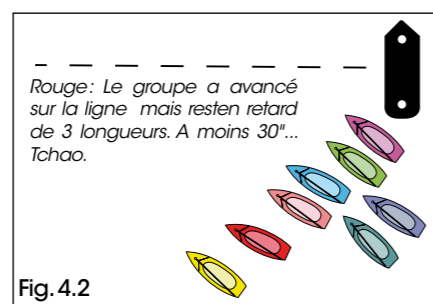


Fig. 4.2

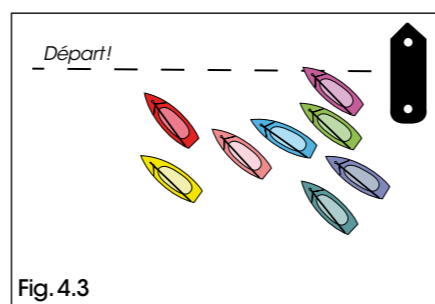


Fig. 4.3

Pour cela tu arrives en bâbord sur la ligne à 1'30 en longeant la ligne en partant, soit de la bouée, soit en te repérant avec la méthode de visée (Fig.3). Tu évalues l'importance du ventre naissant. Puis tu abats avant la minute

comme si tu étais sûr d'être très haut, puis tu te ranges gentiment dans le ventre avant la minute et la règle qui tue (Fig4-1). Tout le monde est sécurisé bien en retrait tu confortes tes adversaires dans l'idée qu'ils sont hauts, mais toi tu

sais où est la ligne et tu bordes beaucoup plus tôt que les bateaux autour de toi. Si tu veux que le départ soit efficace, il faut partir au timing sur 20 à 30 secondes et au près. Les autres sont surpris et te suivent mais trop tard (Fig.4-2 & 4-3). Dans cette situation, tu as entraîné un paquet de bateaux dans un ventre et tu pars devant eux souvent à plus d'une longueur et sans risque tant que tu sais que tu es sur la ligne. Les commentaires des concurrents qui étaient à côté de toi après le départ sont toujours du même type que le dialogue du début: « Mais comment ont-ils fait pour ne pas te voir au-dessus au moment du départ? ».

Pour une ligne neutre et sans objectif tactique particulier.

Chercher un endroit plutôt calme au milieu de ligne et sans leader ou inconscient autour et

Départ plutôt tribord.

Nous ne sommes pas les seuls à avoir remarqué la ligne favorable au comité. La bagarre s'annonce rude à cet endroit. Pour ma part, je ne veux pas courir le risque d'une OCS ou de rater le départ en étant en troisième rideau, je choisis de partir à 5 longueurs sous le vent du bateau dans le ventre sous le vent. Au-delà de 20° de ligne favorable, il faut aller au carton, mais le comité retardera sagement le départ.

Départ plutôt bâbord. Fig 5.1, 5.2 et 5.3

C'est un peu plus délicat car les positions sont chères et il faut arriver assez tôt pour trouver une place. Sur le même principe, on peut arriver bâbord de l'extrémité de la ligne et anticiper sur le ventre qui se forme. Se placer en retrait et se lancer tôt. Si la ligne est favorable bâbord, ne pas oublier qu'il faudra longtemps pour la couper (Fig.6): vous

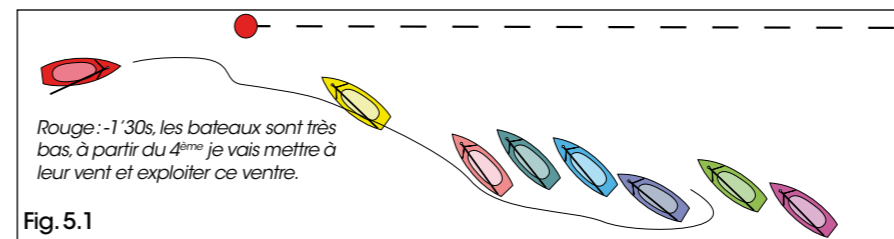


Fig. 5.1

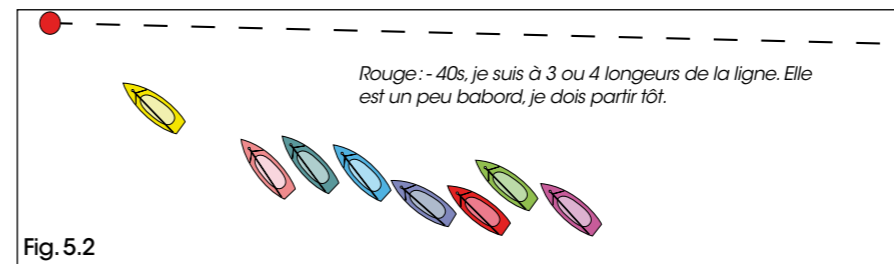


Fig. 5.2

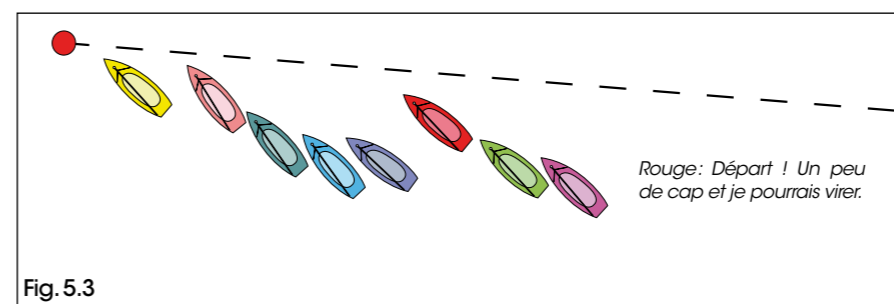


Fig. 5.3

se placer comme expliqué au-dessus. On peut essayer de créer un écart entre les paquets pour qu'il n'y ait pas de continuité dans la ligne. Cela contribuera à l'apparition de ventres.

devez donc intégrer cela dans votre timing et vous lancer encore plus tôt. L'intérêt de ces approches bâbord est de pouvoir jauger la position du paquet par rapport à la ligne pour anticiper sur les ventres mais également de débusquer les situations trop

chaudes. Si à 1'30 le paquet est sur la ligne, il y a peu de chance qu'il recule par la suite, et il faudra donc être invisible au moment du départ. Il est clair que ce type de départ n'est pas un départ gagnant, il est simplement très bien adapté à un type de flotte importante. Plus le niveau est élevé et plus il faut être constant. En Finn par exemple, j'ai été champion du monde avec une moyenne de manches comptées de 5. Cela veut dire que si vous faites toutes vos manches dans les 5, vous pouvez gagner en gardant un joker. Prendre des départs sûrs et qui vous enlèvent tout risque devient donc primordial. Rien ne sert avec le nouveau système de points (la place obtenue correspond au point marqué) de gagner trois fois, puis finir trois fois 15ème. Une fois devant, vous le savez comme moi, la régates est si facile. A vous de jouer!

Le temps de couper la ligne :

La ligne de départ bâbord

Rouge: J'ai tendance à longer la ligne quand elle est bâbord. Pour couper cela prendra plus de temps.

Angles de remontée au vent.

Fig. 6

La ligne départ tribord

Je vais couper la ligne plus rapidement. Attention danger!

Angles de remontée au vent.

Fig. 6

Texte: Philippe Presti + Remerciements à Marc Bouet, Daniel Dahon, et Paul Yachkine. Extrait "Cahier de Régates" n°20 - Octobre 1997.



PRESTI

Philippe Presti, 1,90m. 85kgs, est né en 1965 à Arcachon (33), licencié au CV Cazaux. Professeur Certifié d' EPS 1988 (Maîtrise de la Faculté des Sports et Performance Motrice 1993). A 47 ans, il réside à San Francisco, consultant à bord d'Oracle et Defender la Coupe de l'America... Son ascension au sommet de la voile mondiale n'est due qu'à son talent.

Les maîtres de la cellule arrière du Defender US Oracle de la prochaine America's Cup: James Spithill et Philippe Presti en plein débriefing d'une journée de régates d'AC 45.

Ses premiers bords, Philippe Presti les tire sur le lac de Cazaux, en Gironde, à côté d'Arcachon. Puis il découvre la voile dans les colonies de vacances du Comité d'entreprise de la Poste. Le bac en poche, il s'oriente vers la fac de sports de Bordeaux, option handball. Sa rencontre avec Luc Cholley, finiste venu s'installer en Aquitaine après sa participation aux JO de Los Angeles en 1984, lui fait changer d'atmosphère, des parquets ciré aux mares à canards, c'est à cette époque la qu'il apprend réellement à naviguer. Sur Laser de 1986 à 1989 il décroche une place de second au Classement Européen 1989, un titre de Vice-Champion de France 1989 et une 4^{ème} place aux Européens toujours cette année-là. Son passage sur Finn sera bénéfique à Presti dont le gabarit (grand et lourd) le handicape en Laser au point de l'obliger à réfléchir sur son habillement pour optimiser les régates par petit temps. De 1990 à 1996, sa progression est fulgurante même si en 1992 c'est son partenaire et copain d'entraînement Xavier Rohart, devenu depuis double champion du monde de Star, qui se qualifie pour les Jeux Olympiques de 1992 à Barcelone. Deux titres de champion du monde en 1993 (Belfast) et 1996 (La Rochelle), Sélectionné Olympique 1996, 4^{ème} aux Européens 1992, 3^{ème} à ceux de 1995, 3^{ème} à la Gold Cup

1995, Champion de France 1994, 1^{er} de la "IYRU World Ranking List" 1993 et 2^{ème} en 1994, 1995 et 1996! En 1996, il gagne la Gold Cup, puis passe malheureusement complètement à côté des Jeux d'Atlanta, en grand partie à cause de problèmes de santé dus à une mauvaise hydratation lors de la première journée. Après une petite déprime et l'envie de tout laisser tomber, il repart en Soling, et se qualifie pour les Jeux Olympiques de Sydney en 2000, où il "perd" face au redoutable Jochen Schumann (ex-directeur sportif d'Alinghi, puis K-Challenge aujourd'hui dans l'équipe Franco-Allemande des Audi-AltOne en tant que Skipper sur TP52), qu'il avait toujours dominé auparavant. En 2001, Philippe Presti rejoint le Défi Areva. Si l'équipe française ne brille pas par ses résultats à Auckland, le barreur impressionne, notamment après une victoire et une figure de style improbable contre les Suédois, pourtant dotés d'un bateau plus rapide. Depuis, le Professeur de Sport de l'Education Nationale a demandé sa mise à disposition pour rejoindre les Italiens de Luna Rossa, vainqueurs de la Coupe Louis-Vuitton en 2000. Et aujourd'hui les Américains d'Oracle, où il rejoint James Spithill, qu'il avait connu chez Luna Rossa. Philippe est aujourd'hui coach des skippers du defender américain pour la prochaine Coupe de l'Amérique.



Palmarès:

- Entraîneur de la cellule arrière d'USA 17 : vainqueur de la Coupe de l'America.
- Tacticien barreur, barreur du 2^{ème} bateau et entraîneur de la cellule arrière de Luna Rossa Challenge en 2007 : finaliste de la Coupe Louis-Vuitton.
- Médaille de Bronze aux Championnat du Monde de Match Racing 2004.
- Skipper et barreur du Class America Le Défi Areva: 1/4 de finale de la Coupe Louis-Vuitton en 2003.
- Double Champion du monde de Finn (Dériveur Olympique) en 1993 et 1996.
- Vice-Champion du Monde de Soling (Quillard Olympique).
- Double sélectionné lors des Jeux olympiques d'Atlanta en 1996 (en Finn: 14^{ème}) et de Sydney en 2000 (en Soling: 9^{ème}).
- Médaille de Bronze aux Championnat du Monde de Match Racing 2004.



Quel **que soit** votre bateau, **l'important** est d'être assuré avec **Pantaenius** !



Allemagne · Grande-Bretagne · Monaco · Danemark · Autriche · Espagne · Suède · USA*
34, Quai Jean-Charles Rey · 98000 Monaco · Tél. +377-97 70 12 05 · Fax +377-97 70 12 07

www.pantaenius.fr

* Pantaenius America Ltd. is a licensed insurance agent in the state of New York as well as in other states. It is an independent corporation incorporated under the laws of New York and is a separate and distinct entity from any entity of the Pantaenius group.

DEVOTI

Dans l'antre du premier chantier de finn

Alors que le chantier fêtera bientôt ses 20 ans, il nous semblait intéressant au travers de son histoire de revenir sur l'évolution du Finn le plus vendu et le plus titré au monde.

Au début des années 90, le seul Finn faisant l'objet d'une diffusion en nombre est le Vanguard dont la qualité de construction s'est considérablement dégradée au fil des années. Les derniers modèles produits sont de véritables fers à repasser, mal finis, raides comme la justice et parfois hors jauge! Les compétiteurs de haut niveau sont souvent obligés de se retrousser les manches et de mettre les mains sous le capot pour rendre leurs bateaux tout juste compétitifs! C'est dans ce contexte que Luca Devoti et Tim Tavinor fondent la société Victor boats (qui deviendra par la suite Devoti Sailing Ltd) avec l'idée de produire un Finn digne de ce nom. Entourés de compétences diverses et variées (ingénieur aéronautique etc...) ils donnent naissance au premier Finn Devoti. Si le dessin de la coque n'a rien de révolutionnaire, le soin apporté à la fabrication en revanche est sans équivalent. Sept tissus différents sont utilisés pour la stratification et leurs positionnements relèvent d'une précision suisse. Il est intéressant de constater que jusqu'en 2008, le procédé restera absolument identique même si les matériaux (tissus et résines) ont évolué. Ces années là, la production est de 10 Finn par an et c'est en 1996 que le chantier prend réellement son essor en étant désigné par le CIO fournisseur exclusif des Jeux Olympiques d'Atlanta. Vous avez tous croisé l'un des exemplaires de ce ba-

teau avec son pont gris foncé, un antidérapant vert et parfois le sticker Atlanta 96 à l'arrière. En 1997, la traverse en bois qui supportait la barre d'écoute est supprimée et remplacée par une pièce stratifiée. Le dessin des caissons est revu (caissons plus large). Il faut attendre Juin 98 pour voir apparaître une modification peu spectaculaire certes, mais très influente sur la marche du bateau: l'axe de dérive réglable. Un dispositif bien utile pour qui sait l'utiliser, et contre productif pour les autres! Il faut noter que certains bateaux produits entre juin 98 et 2000 peuvent ne pas disposer de ce réglage. C'est le cas, notamment, des bateaux fournis à l'équipe anglaise qui avait fait ce choix. En 2000, les JO se déroulent à Sydney. C'est l'occasion pour Luca Devoti de décrocher l'Argent à la barre d'un bateau éponyme. Il est intéressant de noter que la presque totalité de la flotte est constituée de Devoti alors que la bateau n'est pas fourni par le CIO. Ces jeux australiens assurent de façon implacable l'hégémonie de Devoti sur la planète Finn. A ce stade, il est intéressant de noter que cette supériorité, repose non pas sur des idées pseudo révolutionnaires ou un design innovant, mais simplement sur le choix des matériaux, la rigueur et le soin apporté à la construction de CHAQUE coque. Rien n'est laissé au hasard. Les sept tissus utilisés ne sont pas là pour faire joli, et le croisement ou la su-

perposition des couches successives ne doivent rien au hasard, tout a été pensé, réfléchi, et surtout, exactement reproduit au quotidien lors de la construction de votre finn ou du mien, c'est peut être ça la plus grande force de Devoti. Luca et son chantier concluent donc la décennie de façon triomphante mais ce serait mal connaître l'homme d'imaginer que la période qui s'ouvre sera un copié collé de la précédente. 2000 c'est aussi l'arrivée de Roman Tepy dans la société, et le début de la migration du chantier vers la Pologne. 50 bateaux issus du moule en cours seront produits dans ces nouvelles installations. Des idées neuves germent dans la tête de Luca concernant l'évolution de la coque. Avant de se lancer dans la conception d'un nouveau bateau, des expérimentations sont faites sur le modèle actuel. C'est ainsi que naît le "skinny" (taille fine en français), élaboré sur le moule existant, "rechargé" dans sa partie arrière afin d'aplatir la coque, ainsi que sur les côtés afin de diminuer la largeur à la flottaison de quelques millimètres. Alors que la modification arrière sera validée sur le bateau à venir, la réduction de la largeur qui réduit trop la portance (tendance à piocher de l'avant surtout en eau douce) est vite abandonnée. Une petite dizaine de ce skinny qui ne restera pas dans les annales ont été fabriqués. Certains sont encore sur le marché. Méfiance...



Au début de 2002 est créée la Czech Devoti Sailing Ltd, société localisée à Brno en République Tchèque chargée d'administrer le chantier situé en Pologne et d'assurer la distribution en Europe. Depuis cette délocalisation (et encore aujourd'hui), 100 Finns neufs quittent le chantier chaque année. C'est également en 2002 que le nouveau Finn (DBF) fabriqué sur un moule en céramique voit le jour. Avec l'arrivée de cette nouvelle coque c'est une page importante qui se tourne et il n'est pas exagéré de considérer que les coques construites avant 2002 sont d'une autre génération. Pour autant, le moule de pont reste le même (j'y reviendrai plus loin) alors que de nouvelles options font leur apparition comme les tubes de vidange de cockpit et les raidisseurs de puits de dérive, aussi inesthétiques qu'encombrants. En 2005, le bureau anglais de Devoti ferme ses portes. C'est aussi à cette époque que Tim Tavinor quitte la société. Il est aujourd'hui à la tête du chantier Petticrows qui construit de superbes Dragons. C'est donc désormais la société tchèque qui prend le contrôle alors que dans le même temps, la filiale polonaise migre vers des installations plus spacieuses qui intègrent, entre autres, une cabine de peinture comparable à celles utilisée dans l'industrie automobile. Ces équipements permettent un contrôle précis de la température et de l'hygrométrie, garants d'une stratification sans défaut. En 2007 un nouveau moule est produit avec comme particularité

un arrière très plat (la ligne qui va de l'arrière du puits de dérive au tableau arrière est parfaitement droite) et un arrière plus étroit. Ce bateau est destiné à équiper des compétiteurs à l'occasion des jeux de Pékin. NB: Ben et Guillaume disputeront malgré tout ces jeux avec leurs vieux bateaux déjà utilisés à Athènes. Parallèlement, la production avec les moules standards suit son cours pour le commun des mortels. A l'issue des jeux, le chantier lance une phase d'expérimentation de nouvelles coques et de nouveaux ponts. L'équipe française est choisie pour mener les

tests avec ces bateaux issus de nouveaux moules et fabriqués avec des procédés de stratification innovants. Les excellents résultats obtenus valident les recherches à l'issue desquelles les deux nouveaux moules entrent en production. Ces moules présentent (enfin?) une symétrie parfaite et sont très largement inspirés du mythique "Ben's n°2", le bateau fétiche d'Ainslie construit "sur mesures" en 2002 et avec lequel il a tout rafflé. 2009 voit l'arrivée d'un nouveau moule de pont/plancher, une information plus importante qu'on pourrait l'imaginer.





Au delà d'améliorations cosmétiques comme l'anti-dérivant des caissons (pas très efficace) et l'encastrement des rails de réglage de sangle, c'est surtout la rigidité de la liaison avec le puits de dérive qui est grandement améliorée. Les raidisseurs, moches, chers et encombrants sont désormais inutiles (mais toujours au catalogue). Par ailleurs, il faut savoir que le moule de pont précédent (datant de 1997) n'était pas symétrique (si votre bateau est antérieur à 2008, amusez vous à comparer la distance caisson/puits de dérive sur chaque bord, vous aurez peut être des surprises). Cette asymétrie était telle qu'il fallait avoir recours à des vérins et exercer une pression de 80kgs pour pouvoir emboîter le pont sur la coque. De source avisée cela pourrait être la cause majeure d'une instabilité caractérisée au portant. Désormais finis les travaux d'Hercule, le pont se pose comme un couvercle sur une boîte à chaussures. Fin 2011, Devoti célèbre le 1000^{ème} Finn produit en fabriquant un exemplaire unique comportant certaines particularités comme des tubes de vidanges plus efficaces (côté cockpit, la prise d'eau est dans l'angle tableau arrière/caissons), des trappes de visites encastrées et non plus saillantes, des bailleurs commandés à distance et un "hull fairing" (explication plus bas). Ce bateau (photos ci-contre) est la propriété de Jan Van der Horst qui, après l'avoir un peu utilisé et beaucoup exposé, le mettra en vente à l'issue du Master de La Rochelle en Juin prochain. Si vous envisagez l'achat d'un Devoti récent ou neuf, sachez également que depuis deux ans, le chantier offre aux amateurs que nous sommes la possibilité d'accéder à quelques options longtemps réservées au champion. Parmi ces options nous retiendrons :

Le Hull fairing : Une couche plus épaisse de gel coat est pulvérisée dans le moule avant la stratification. Une fois démoulée, la coque fait l'objet d'un

ponçage minutieux à la main et d'une vérification (avec l'usage des couples) du respect de la jauge et du poids minimum. L'étape ultime est un polissage à la main. Cette opération longue (elle s'étale généralement sur un week end) et coûteuse est facturée 1100 euros (hors taxe).

Gunwale filling and extra stiffness in hiking area : il s'agit d'un renforcement de la structure au niveau de la zone de rappel par ajout de microbilles sous le liston et, éventuellement d'un rajout de tissus sous les caissons. Cette option facturée 200€ ne présente pas grand intérêt pour la plupart d'entre nous.

Make boat softer in back of the hull : Suppression de certains renforts positionnés dans le caisson arrière. Cette option (100€) est censée générer un surplus de vitesse par fort vent au portant, le feed back de certains champions au chantier le confirme. Déjà, au milieu des années 90, Philippe Presti demandait



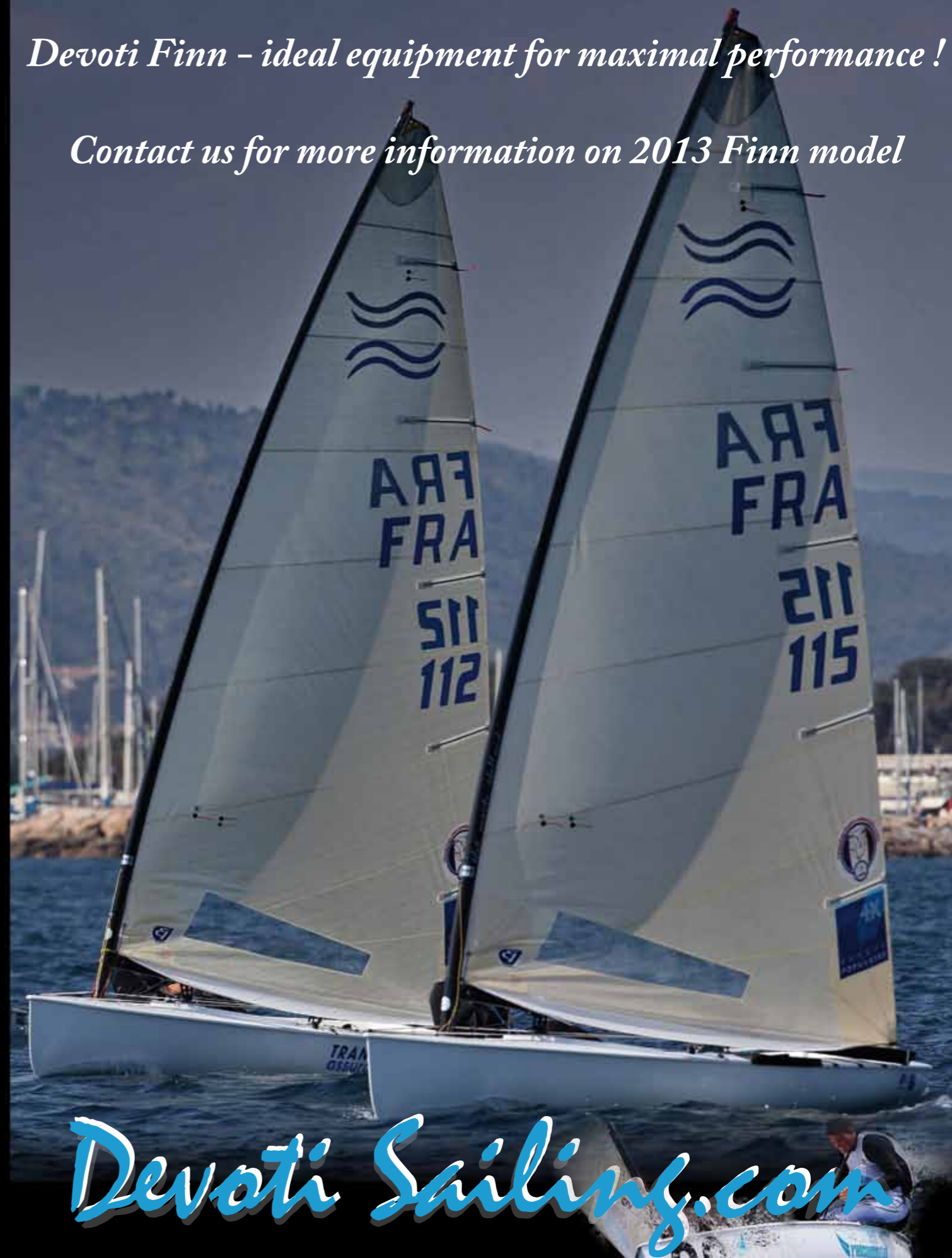
expressément que ses bateaux soient construits avec un arrière plus souple. A noter que cette option est assortie d'un renforcement du tableau arrière.

Centerboard slot filling : ajout de gel coat dans le puits de dérive afin d'améliorer le calage latéral (400€). Cette apparente bonne idée peut vite se transformer en cauchemar (n'est ce pas Renaud ?) si, par exemple du sable rentre dans le puits. Le jeu est tellement réduit qu'il suffit d'un rien pour bloquer la dérive ! Voilà, si vous êtes sur le point d'acquérir votre premier finn d'occasion ou de renouveler le vôtre, vous trouverez peut être dans ces informations de quoi guider votre choix. Délibérément, je n'ai pas voulu entrer dans des polémiques concernant la supériorité d'un moule A par rapport à un B. Ces considérations alimentent certes les conversations à terre, impressionnent les nouveaux venus mais sont, la plupart du temps, dénuées de tout fondement et quasi invérifiables. Vous ne trouverez pas non plus d'indication de prix. La consultation des annonces sur le site de l'association montre que dans l'ensemble, les finnistes vendeurs ont une idée assez juste de la valeur de leur bateau et quand ils se montrent trop gourmands ils doivent en contrepartie faire preuve de patience. Le moment venu, vous aurez le choix entre plusieurs marques de Finns. Si, comme chez les professionnels, Devoti représente la majorité de la flotte les autres constructeurs (surtout Pata) sont tout de même bien représentés. Vous serez peut être devant un cas de conscience lorsque, à budget égal, vous aurez à choisir entre un Devoti ancien et un autre bateau plus récent. Ne perdez pas de vue que lors de la revente, cet écart de prix sera si possible : "toujours présent".

Texte: Bruno Rossignol Fra 58 - Photos: Devoti

Devoti Finn – ideal equipment for maximal performance !

Contact us for more information on 2013 Finn model



Contact: Přístavní 38, 635 00 Brno, Czech Republic, Phone: +420 546 210 285, Mobile: +420 602 140 116
Skype: devoti.sailing.s.r.o, Email: info@devotisailing.cz, www.devotisailing.com



© Claire ADB

En course, on ne se fait pas de fleurs. Après, tout est prévu pour en envoyer.

AQUARELLE.COM. OFFICIAL SPONSOR OF THE FRENCH FINN CLASS.

Bouquets à partir de 25€. Livraison rapide en France métropolitaine 9€